

Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
International Journal of Sociocultural community development and practices
Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales



L'animation culturelle en mutation : une analyse diachronique des discours (2010-2024)

Changing sociocultural community development: A diachronic analysis of the articles (2010-2024)

La animación cultural en mutación: un análisis diacrónico de los artículos (2010-2024)

Jean-Marie Lafortune and Olivier Picard-Borduas

Number 26, 2024

15e anniversaire

15th anniversary

15 años

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1115817ar>

DOI: <https://doi.org/10.55765/atps.i26.2750>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

ISSN

1923-8541 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lafortune, J.-M. & Picard-Borduas, O. (2024). L'animation culturelle en mutation : une analyse diachronique des discours (2010-2024) / Changing sociocultural community development: A diachronic analysis of the articles (2010-2024) / La animación cultural en mutación: un análisis diacrónico de los artículos (2010-2024). *Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles* / *International Journal of Sociocultural community development and practices* / *Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales*, (26), 1–60. <https://doi.org/10.55765/atps.i26.2750>

Article abstract

Sociocultural community development has undergone profound changes over the past 15 years. This dynamism, fuelled by the rise of communication technologies, the evolution of audiences and the redefinition of the role of public policies, has given rise to a proliferation of practices and theoretical reflections. A diachronic analysis of these mutations, based on the articles published in the Journal, is proposed to explore the evolution and variations of this discursive content around four axes: the new paradigms arising from the digital age, citizen participation, territorial issues and social change. Sociocultural community development is not just a technique for entertainment, but rather a critical and committed posture that promotes the development of individuals and communities. It is only then that it can contribute to building a more just and democratic future.

© Jean-Marie Lafortune and Olivier Picard-Borduas, 2024



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



Rétrospective / Retrospective / Retrospective

L'animation culturelle en mutation : une analyse diachronique des discours (2010-2024)

Jean-Marie Lafortune

Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

Olivier Picard-Borduas

Diplômé en action culturelle 2024, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
olivierpicardborduas@gmail.com

L'animation culturelle a connu de profondes transformations au cours des 15 dernières années. Ce dynamisme, nourri par l'essor des technologies de communication, l'évolution des publics et la redéfinition du rôle des politiques publiques, a suscité un foisonnement de pratiques et de réflexions théoriques. Une analyse diachronique de ces mutations, en s'appuyant sur les numéros parus dans la Revue, vous est proposée afin d'explorer l'évolution et les variations de ce contenu discursif autour de quatre axes : les nouveaux paradigmes découlant de l'ère numérique, la participation citoyenne, les enjeux territoriaux et le changement social. Loin d'être une simple technique de divertissement, l'animation culturelle repose sur une posture critique et engagée, au service de l'épanouissement des individus et des collectivités. C'est à cette condition qu'elle pourra contribuer à la construction d'un avenir plus juste et démocratique.

Mots-clés : animation, ère numérique, participation citoyenne, enjeux territoriaux, changement social.

Sociocultural community development has undergone profound changes over the past 15 years. This dynamism, fuelled by the rise of communication technologies, the evolution of audiences and the redefinition of the role of public policies, has given rise to a proliferation of practices and theoretical reflections. A diachronic analysis of these mutations, based on the articles published in the Journal, is proposed to explore the evolution and variations of this discursive content around four axes: the new paradigms arising from the digital age, citizen participation, territorial issues and social change. Sociocultural community development is not just a technique for entertainment, but rather a critical and committed posture that promotes the development of individuals and communities. It is only then that it can contribute to building a more just and democratic future.

Keywords: sociocultural community development, digital age, citizen participation, territorial issues, social change.

La animación cultural ha experimentado profundas transformaciones en los últimos 15 años. Este dinamismo, alimentado por el auge de las tecnologías de comunicación, la evolución de los públicos y la redefinición del papel de las políticas públicas, ha suscitado una abundancia de prácticas y reflexiones teóricas. Se propone un análisis diacrónico de estas mutaciones, basado en los números publicados en la Revista, para explorar la evolución y las variaciones de este contenido discursivo en torno a cuatro ejes: los nuevos paradigmas derivados de la era digital, la participación ciudadana, los retos territoriales y el cambio social. Lejos de ser una simple técnica de entretenimiento, la animación cultural se basa en una postura crítica y comprometida al servicio del desarrollo de los individuos y las comunidades. Es en esta condición que podrá contribuir a la construcción de un futuro más justo y democrático.

Palabras clave : animación, era digital, participación ciudadana, desafíos territoriales, cambio social.

Introduction

L'animation culturelle, en tant que domaine de pratiques visant à démocratiser l'accès à la culture et à favoriser la participation citoyenne, a connu des transformations profondes au cours des 15 dernières années. Ce dynamisme, nourri par l'essor des technologies numériques, l'évolution des publics et la redéfinition du rôle des politiques publiques, a suscité un foisonnement d'initiatives et de réflexions théoriques et pratiques. Une analyse diachronique de ces mutations, en s'appuyant sur l'intégralité des numéros (1 à 25) de la Revue, vous est proposée afin d'explorer l'évolution et les variations de ce contenu discursif au cours de la période.

Car l'animation culturelle ne cesse de se transformer là où elle a déjà cours, parfois depuis des décennies (pays du Nord), et s'insère de manière adaptative dans les contextes où elle s'implante, caractérisés par différentes phases d'industrialisation et formes de démocratisation (pays du Sud). La provenance des auteurs des textes publiés depuis la création de la Revue révèle ainsi la prédominance d'un axe Atlantique, principale aire d'influence de l'Europe au cours des derniers siècles, où l'animation s'est affirmée précocement et institutionnalisée fortement.

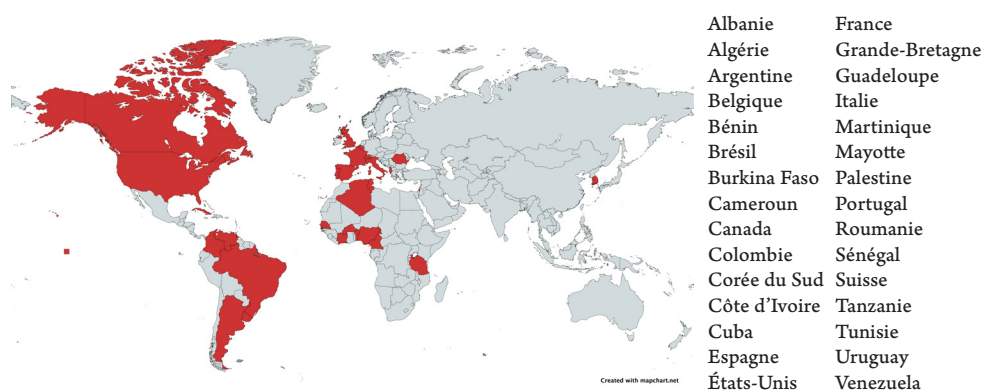


Figure 1 : Pays d'origine des signataires des articles publiés dans les no 1-25

On observe également qu'une grande variété de courants théoriques et méthodologiques se déploie sous le vocable d'« animation socioculturelle » en l'absence d'un champ stabilisé, comptant sur des cursus établis et des ordres professionnels, même sur le continent européen. Les disciplines de rattachement des chercheurs et praticiens ayant signé un article dans la Revue en témoignent. On recense ainsi : art appliqués, communication et étude des médias, économie, éducation et pédagogie, études culturelles, études urbaines et touristiques, géographie, philosophie, psychologie, science politique, sociologie, travail social (voir figure 2).

Dès les premiers numéros publiés (2010-2014), la Revue témoigne d'une prise de conscience de l'impact du numérique, non seulement comme outil de diffusion et de démocratisation culturelle, mais aussi comme vecteur de nouvelles formes d'expression et d'engagement citoyen (Antoniadis, 2011; Lafortune et al., 2010). Parallèlement, l'accent est mis sur la dimension sociale et politique de l'animation, conçue comme un outil d'émancipation et de transformation sociale (Lafortune et al., 2010; Derungs-Ruhier, 2010; Aguilar Idáñez, 2010). La créativité,

l'interculturalité et la participation citoyenne sont également identifiées comme des dimensions clés de l'animation culturelle (Della Croce, 2010).

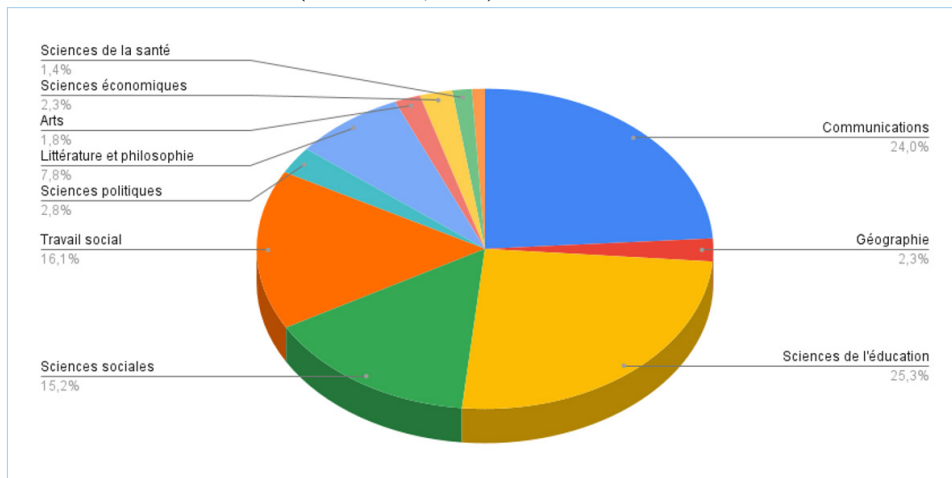


Figure 2 : Répartition des disciplines des auteurs de la revue ATPS (2010-2024)

Au fil des ans, le discours sur la participation citoyenne s'intensifie (2015-2019), mettant en avant la nécessité d'impliquer activement les citoyens dans la conception et l'évaluation des projets culturels (Armbruster Elatifi et al., 2015; Ciraso-Calí et al., 2015; Soler et al., 2015). L'animation culturelle est alors perçue comme un moyen de favoriser l'exercice d'une « citoyenneté culturelle » et de renforcer la cohésion sociale dans un contexte de diversité croissante.

La Revue explore également les enjeux territoriaux de l'animation (2014-2018), soulignant l'importance de l'ancrage et du développement local (Bestani et Zaoui, 2014; Moussaoui et Megherbi, 2014; Augustin, 2014). L'animation culturelle est ainsi conçue comme un outil de dynamisation des territoires, tant ruraux qu'urbains, et de valorisation des patrimoines culturels.

Le rôle de l'animation culturelle dans la transformation sociale est affirmé tout au long de la période étudiée, à travers des approches variées qui touchent aux domaines de l'éducation, de la santé et du développement communautaire (Lemonchois et Ouvrard, 2016; Liot et Montero, 2018; Bellini, 2018). L'animation est présentée comme un outil d'émancipation, de lutte contre les discriminations et de promotion de la justice sociale.

Enfin, les numéros les plus récents (2020-2024) mettent en évidence les défis que pose la communication à l'animation culturelle, dans un contexte marqué par l'essor des médias numériques, la montée en puissance de la désinformation et de la propagande (Seraioocco, 2023; Motoi, 2023; Lamjid, 2023). L'animation culturelle est alors appelée à jouer un rôle dans l'éducation aux médias et à la citoyenneté numérique.

Nous vous proposons de suivre dans le détail cette trajectoire de l'animation culturelle autour de ces différents enjeux et d'examiner comment elle continue de se réinventer pour répondre aux défis d'un monde en constante mutation.

L'animation culturelle à l'ère du numérique : vers de nouveaux paradigmes (2010-2014)

Les premiers numéros de la Revue (2010-2014) témoignent d'une prise de conscience progressive de l'impact du numérique sur l'animation culturelle. Internet, les réseaux sociaux et les plateformes collaboratives émergent comme de nouveaux outils pour rejoindre de nouveaux publics, diversifier les formes d'expression artistique et culturelle et encourager l'engagement citoyen.

Antoniadis (2011) explore l'utilisation du Web 2.0 dans la formation en animation socioculturelle, soulignant son potentiel pour favoriser la créativité, l'engagement citoyen et le travail en réseau. Il observe que « les outils du Web 2.0 peuvent contribuer à développer des espaces d'apprentissage collaboratifs et à favoriser l'engagement des étudiants dans leur formation » (Antoniadis, 2011, p. 125). L'article met en évidence une expérience pédagogique où des étudiants ont utilisé des outils Web 2.0 pour réfléchir à leur futur métier, explorant notamment l'impact de Facebook sur les relations sociales et le potentiel des blogs pour l'expression communautaire. Cette réflexion précoce sur l'intégration du numérique dans les pratiques d'animation témoigne d'une volonté d'adaptation aux nouvelles réalités socioculturelles

Dès 2010, le texte manifeste de Lafortune et al. appelle à la consolidation d'un système d'animation socioculturelle à l'échelle internationale, ancré dans les luttes pour l'émancipation et la justice sociale. Comme le soulignent les auteurs, « l'animation socioculturelle s'est construite à partir de mouvements sociaux qui ont lutté pour la démocratie et la justice sociale » (Lafortune et al., 2010, p. 68). Ce plaidoyer pour une animation engagée et transformatrice se retrouve tout au long des numéros de la Revue, témoignant d'une volonté de contribuer à la construction d'une société plus juste et plus démocratique. Le texte met en évidence les défis actuels de l'animation, notamment la nécessité de développer une expertise réflexive et de prendre en compte les inégalités sociales et économiques : « L'animateur socioculturel doit être capable d'analyser les contextes sociaux et de prendre en compte les inégalités dans ses interventions » (*Ibid*, p. 72). Il plaide pour un engagement citoyen actif et la création d'espaces de participation et de dialogue. Enfin, le texte souligne l'importance de la coopération internationale et de la mise en réseau des acteurs de l'animation pour renforcer ce système et promouvoir ses valeurs à travers le monde.

L'article de Derungs-Ruhier (2010) explore le concept de leadership transculturel en mettant l'accent sur sa pertinence dans un monde de plus en plus globalisé et interconnecté. Selon l'auteure, « le leadership transculturel nécessite une capacité à dépasser les frontières culturelles et à créer des ponts entre les différentes communautés » (Derungs-Ruhier, 2010, p. 85). Le leadership transculturel est présenté comme une approche de leadership transformationnel qui va au-delà de la simple adaptation à diverses cultures. Il s'agit plutôt d'un processus dynamique de création de sens et de transformation qui intègre la diversité et favorise la collaboration entre les individus de différents horizons culturels. L'article souligne l'importance de la conscience culturelle, de la réflexion personnelle, de la responsabilité sociale et de l'apprentissage continu pour les leaders transculturels. Il met en évidence les défis et les opportunités auxquels sont confrontés ces leaders dans la gestion des différences culturelles et la promotion d'un changement positif au sein des organisations et des communautés. En somme, l'article suggère que le leadership transculturel est essentiel pour naviguer dans la complexité du monde actuel et atteindre un succès durable dans un contexte mondial en évolution rapide.

L'utilisation de la sociologie visuelle et de la recherche-action-participative (IAP) dans le cadre de l'animation socioculturelle auprès des migrants est le sujet central du texte d'Aguilar Idáñez (2010). Elle souligne l'importance de l'implication des acteurs sociaux dans le processus de recherche et de construction d'un discours visuel qui leur donne une voix : « La sociologie visuelle permet aux acteurs sociaux de s'exprimer et de participer à la production de connaissances » (Aguilar Idáñez, 2010, p. 98). L'auteure présente une étude de cas portant sur un groupe de migrants maliens à Albacete, en Espagne. Grâce à la réalisation d'un film documentaire, les migrants ont pu montrer leur réalité et dénoncer les politiques d'exclusion dont ils sont victimes. Ce processus a favorisé leur autonomisation et leur reconnaissance en tant qu'acteur social. L'article souligne les difficultés rencontrées, dont les résistances des autorités locales et les défis liés à la gestion d'un projet collectif. Il met également en évidence les résultats positifs, tels que le renforcement de l'estime de soi des migrants, leur capacité à analyser leur situation de manière critique et leur participation active à la communauté. Cette étude de cas montre comment l'animation socioculturelle peut être un outil puissant pour l'inclusion sociale et la lutte contre les discriminations.

La créativité est également identifiée comme une dimension essentielle de l'animation socioculturelle (Della Croce, 2010). « La créativité permet aux animateurs de s'adapter aux situations imprévues et de trouver des solutions innovantes aux problèmes rencontrés » (Della Croce, 2010, p. 112). L'art, en tant que vecteur de créativité et d'épanouissement, occupe une place importante dans l'animation socioculturelle. Cet article explore le lien entre créativité et animation socioculturelle, en soulignant l'importance de la créativité dans les pratiques professionnelles et la formation. L'auteure met de l'avant son rôle essentiel dans l'adaptation aux situations changeantes et la réponse aux besoins diversifiés des publics. Elle présente également l'approche de l'auto-confrontation comme une méthode favorisant la réflexion sur les pratiques professionnelles et le développement personnel. Le texte inclut un exemple de module de formation qui intègre une approche créative, en mettant l'accent sur la médiation culturelle et l'exploration de différentes formes d'art. L'objectif est de former des animateurs capables de favoriser l'expression créative et la participation active des individus et des communautés.

Ces premières années de la Revue mettent en évidence une volonté de définir les contours de l'animation socioculturelle et de la positionner comme un domaine d'intervention social à part entière. Les auteurs s'interrogent sur les fondements théoriques de l'animation, sur ses méthodes d'intervention et sur ses finalités. Ils soulignent l'importance de la formation des animateurs, de la recherche et de l'innovation dans ce domaine. Ils s'interrogent sur le rôle de l'animation dans la promotion de la citoyenneté, la lutte contre les discriminations et la construction d'une société plus juste et plus solidaire, en associant à leur questionnement une préoccupation pour les enjeux éthiques et politiques.

L'animation culturelle et la participation citoyenne (2015-2019)

Au cours de la période 2015-2019, la Revue approfondit le lien entre animation culturelle et participation citoyenne. L'accent est mis sur l'importance de développer des pratiques participatives et d'impliquer activement les citoyens dans la conception et la mise en œuvre des projets culturels. Cette orientation s'inscrit dans un contexte social et politique marqué par une montée en puissance des revendications citoyennes et une crise de confiance envers les institutions traditionnelles. L'animation culturelle, en favorisant le dialogue, la co-construction

et l'engagement citoyen, se positionne comme un outil privilégié pour renforcer la démocratie participative et promouvoir une société plus juste et plus inclusive.

Comme le souligne Subirats (2013), « les politiques publiques doivent évoluer vers une approche plus personnalisée et collaborative de l'inclusion sociale, qui reconnaît la dignité et la spécificité de chaque individu » (p. 215). L'animation culturelle, en s'inscrivant dans cette démarche, peut contribuer à créer un climat social propice à l'engagement citoyen et à la participation démocratique.

Plusieurs articles explorent les modalités et les enjeux de la participation citoyenne dans le domaine de l'animation culturelle. Armbruster Elatifi et al. (2015) plaident pour une réappropriation de l'évaluation par la participation, en soulignant que l'évaluation ne doit pas se limiter à une mesure de résultats quantitatifs, mais doit aussi prendre en compte les processus, les perceptions des acteurs impliqués et les impacts qualitatifs sur les individus et le groupe. « L'évaluation participative permet de donner une voix aux bénéficiaires et de les impliquer dans l'amélioration des projets » (Armbruster Elatifi et al., 2015, p. 142). En impliquant les destinataires dès le début du projet et tout au long de son évaluation, on favorise leur empowerment et on rend le processus plus démocratique. L'auteure propose une méthodologie en plusieurs étapes pour mettre en œuvre cette approche, insistant sur l'importance de coconstruire les objectifs, de recueillir les points de vue de tous les acteurs et d'analyser les résultats de manière collective. Cette démarche permet non seulement d'améliorer la qualité des projets, mais aussi de renforcer le lien social et de favoriser l'émancipation des individus.

Ciraso-Calí et al. (2015) explorent l'impact d'un processus d'évaluation participative sur l'autonomisation d'une communauté. En analysant les discussions au sein d'un groupe de travail, les chercheurs ont identifié une évolution significative dans la perception de soi et du rôle des participants. « L'évaluation participative a permis aux membres de la communauté de se reconnaître comme des acteurs de changement et de développer leur capacité à agir collectivement » (Ciraso-Calí et al., 2015, p. 158). L'évaluation participative a permis de renforcer l'estime de soi des individus, de développer leur sens critique et de favoriser leur engagement dans la vie de la communauté. Elle a aussi facilité la création d'un espace de dialogue et d'échange, renforçant ainsi le sentiment d'appartenance et la cohésion sociale. Les résultats de cette recherche montrent que l'évaluation participative est un outil puissant pour promouvoir le développement communautaire et l'autonomisation des individus. Elle offre aux membres de la communauté la possibilité de prendre en main leur destin et de contribuer activement à l'amélioration de leur environnement.

Soler et al. (2015) explorent la manière de mesurer l'impact des projets d'animation socioculturelle sur l'autonomisation des individus et des communautés. Les auteurs ont développé un cadre théorique et méthodologique pour évaluer l'empowerment dans ce contexte. Ils ont identifié une série d'indicateurs liés à l'estime de soi, à la capacité d'agir, au sentiment d'appartenance et à la capacité de transformer son environnement. Ces indicateurs ont été testés sur le terrain à travers des projets d'animation socioculturelle en Catalogne. Les résultats montrent que l'évaluation participative peut être un outil puissant pour favoriser l'autonomisation des individus et renforcer la cohésion sociale au sein des communautés. Cette étude offre ainsi une base solide pour développer des outils d'évaluation adaptés aux spécificités des projets d'animation socioculturelle et pour mesurer leur impact à long terme.

L'animation culturelle est ainsi appelée à jouer un rôle clé dans la promotion de la démocratie participative, en favorisant l'engagement citoyen et en donnant aux individus et aux communautés les moyens d'agir sur leur environnement. Cette dimension participative de l'animation culturelle est particulièrement importante dans un contexte de crise de la représentation politique et de montée en puissance des mouvements citoyens. L'animation culturelle peut contribuer à créer des espaces de dialogue et de débat, ainsi qu'à favoriser l'émergence de nouvelles formes de gouvernance plus démocratiques et plus participatives.

Cette période voit également émerger la notion de « citoyenneté culturelle », qui met l'accent sur le rôle actif des citoyens dans la vie culturelle. L'animation culturelle est alors perçue comme un moyen de favoriser l'exercice de cette citoyenneté culturelle, en permettant aux individus de s'approprier la culture, de participer à sa création et de la partager. Comme le souligne Pose (2015), « la culture doit être un outil pour renforcer le lien social, favoriser le développement local et promouvoir une citoyenneté active » (p. 283).

Cette notion de citoyenneté culturelle s'inscrit dans une perspective plus large de démocratie culturelle, qui vise à garantir l'accès à la culture pour tous et à favoriser la participation des citoyens à la vie culturelle. L'animation culturelle, en tant que pratique visant à démocratiser l'accès à la culture et à favoriser la participation citoyenne, est donc au cœur de cette démocratie culturelle.

Dans un contexte de globalisation et de diversité culturelle croissante, l'animation culturelle joue également un rôle important dans la promotion de la cohésion sociale. En favorisant les rencontres et les échanges entre personnes d'origines et de cultures différentes, elle contribue à créer du lien social et à renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté.

L'animation culturelle peut également contribuer à prévenir les conflits et les discriminations, en favorisant la compréhension mutuelle et le respect des différences. Elle peut également aider les personnes et les groupes marginalisés à s'intégrer dans la société et à participer pleinement à la vie sociale et culturelle. « L'animation socioculturelle est un outil puissant pour promouvoir le dialogue interculturel et la cohabitation pacifique » (Munteanu, 2013, p. 238).

Malgré les avantages de la participation citoyenne en animation culturelle, il est important de reconnaître les défis qui y sont associés. La participation citoyenne peut être difficile à mettre en œuvre, notamment en raison des inégalités sociales et culturelles, du manque de ressources et de la complexité des problématiques abordées.

Il est donc important de développer des méthodes et des outils adaptés pour favoriser la participation citoyenne. Il est également crucial de former les animateurs socioculturels aux pratiques participatives et de les sensibiliser aux enjeux de la démocratie culturelle. « La formation des animateurs doit intégrer une dimension critique et réflexive afin de leur permettre de questionner leurs pratiques et de les adapter aux enjeux de la participation citoyenne » (Lanaspà et Curto, 2015, p. 175).

L'animation culturelle et les enjeux territoriaux (2014-2018)

Les numéros de la Revue consacrés aux enjeux territoriaux de l'animation (2014-2018) mettent en évidence une préoccupation croissante pour l'ancrage local des pratiques d'animation culturelle. L'analyse des réalités territoriales révèle la nécessité de prendre en compte les spécificités locales et de développer des projets ancrés dans les contextes socioculturels et géographiques particuliers.

L'animation culturelle est ainsi conçue comme un outil de développement local, contribuant à la dynamisation des territoires, à la valorisation des patrimoines culturels et au renforcement du lien social.

Cette attention portée aux enjeux territoriaux s'inscrit dans un contexte marqué par une prise de conscience croissante de l'importance du développement local et de la nécessité de prendre en compte les spécificités de chaque territoire. L'animation culturelle, en s'ancrant dans les réalités locales, peut contribuer à renforcer l'identité des communautés, à promouvoir la cohésion sociale et à favoriser le développement économique et social des territoires. Comme le souligne Augustin (2014), « l'animation socioculturelle doit s'inscrire dans une démarche de co-construction de la ville, en collaboration avec les habitants et les différents acteurs du territoire » (p. 105).

Plusieurs articles publiés dans la Revue explorent le rôle de l'animation culturelle dans le développement hors des grands centres urbains. Bestani et Zaoui (2014) explorent la démarche participative dans le contexte des politiques de développement rural en Algérie, soulignant l'importance d'une approche ascendante qui favorise l'implication de la population locale. Ils analysent les défis historiques auxquels se confronte ce développement, caractérisés par une approche descendante et un manque d'engagement local : « Le développement rural en Algérie a longtemps été marqué par une approche *top-down*, qui a conduit à un manque d'appropriation des projets par les populations locales » (Bestani et Zaoui, 2014, p. 118). Le texte retrace ensuite l'évolution des politiques, depuis l'interventionnisme étatique jusqu'à la promotion de la participation à travers la Stratégie nationale de développement rural durable (SNDR). Le projet IMDR, visant à adapter la méthodologie européenne LEADER au contexte algérien, est mis en lumière, insistant sur l'importance de la coopération, de la formation et de l'autonomisation locale pour la réussite de tels projets. Ce texte préconise un développement rural qui soit véritablement participatif et qui place les besoins et les aspirations de la population locale au cœur de ses préoccupations.

Moussaoui et Megherbi (2014) s'intéressent au rôle des associations dans le développement local en Algérie, en particulier dans la wilaya de Bejaia. Ils mettent en lumière le potentiel des associations en tant qu'acteurs de changement social, tout en soulignant les défis qu'elles rencontrent. L'étude révèle que bien que la participation effective des associations est limitée par un manque de coordination, de collaboration et un environnement institutionnel contraignant. « Les associations ont un rôle crucial à jouer dans le développement local, mais elles ont besoin d'un soutien institutionnel et d'un environnement favorable pour pouvoir agir efficacement » (Moussaoui et Megherbi, 2014, p. 132). Le texte souligne l'importance de renforcer l'engagement des associations et la coordination entre les acteurs locaux pour favoriser un développement local efficace et durable. Il plaide pour une plus grande reconnaissance du rôle crucial des associations dans la promotion du développement local en Algérie.

L'animation culturelle joue par ailleurs un rôle important dans les espaces urbains, en contribuant à la dynamisation des quartiers, à la création de lien social et à la promotion de la citoyenneté. Augustin (2014) analyse l'évolution de l'animation socioculturelle en France en lien avec les transformations urbaines et les politiques publiques. Il met en évidence trois référentiels urbains successifs : celui des équipements urbains ('1960), celui des dispositifs urbains ('1980) et celui des projets urbains ('1990). Chaque référentiel a façonné le rôle de l'animation socioculturelle, la conduisant d'une approche institutionnelle et centralisée à une approche plus décentralisée, participative et axée sur la co-construction de la ville. Le texte souligne les tensions et

les défis auxquels sont confrontés les animateurs socioculturels, tout en mettant en avant leur rôle crucial dans la promotion de la cohésion sociale, de la participation citoyenne et de l'émergence de nouvelles formes d'action collective dans un contexte urbain en constante évolution.

L'art occupe une place importante dans l'animation culturelle, en tant qu'outil d'expression, de création et de transformation sociale. De nombreux articles explorent les liens entre art et animation culturelle. Quintas (2012) présente le programme « Art au travail », une initiative québécoise qui encourage la création collective en milieu de travail. Le programme met en relation des artistes et des entreprises pour réaliser des projets collaboratifs impliquant les employés. L'étude souligne les avantages de cette approche, tels que le développement de la créativité, l'amélioration de l'image de l'entreprise, l'embellissement de l'espace de travail et le renforcement de l'esprit d'équipe. L'évaluation du programme a révélé des résultats positifs, notamment une plus grande satisfaction des employés et une perception plus positive de l'art, du travail et des collègues. L'étude met en évidence les facteurs de motivation et de résistance à la participation, soulignant l'importance de l'engagement de l'entreprise, du savoir-faire de l'artiste et de la capacité à créer de bonnes correspondances entre les artistes et les entreprises. En outre, elle explore le potentiel des processus artistiques en tant qu'outils d'innovation managériale et examine l'impact de la culture sur la créativité et l'innovation. Elle souligne la nécessité pour les artistes et les entreprises de s'adapter mutuellement et de collaborer efficacement. Le texte conclut en soulignant l'importance de l'art et de la culture en tant que moteurs d'innovation et de transformation sociale, et présente le programme « Art au travail » comme un exemple réussi de cette approche.

L'animation culturelle est de plus en plus perçue comme un outil de développement local, en contribuant à la dynamisation des territoires, à la création d'emplois et à l'amélioration de la qualité de vie des habitants. Les acteurs de l'animation culturelle sont appelés à travailler en partenariat avec les collectivités locales, les associations et les entreprises pour développer des projets qui répondent aux besoins et aux enjeux des territoires. « L'animation culturelle peut être un levier important pour le développement économique et social des territoires, en favorisant le tourisme culturel, la création artistique et l'économie sociale et solidaire » (Arpaillange, 2017, p. 312).

L'ancrage territorial de l'animation culturelle soulève également des défis. Il est important de veiller à ce que les projets d'animation culturelle soient adaptés aux spécificités locales et qu'ils prennent en compte les besoins et les aspirations des populations. Il est également crucial de favoriser la participation des habitants à la conception et à la mise en œuvre des projets, afin de garantir leur appropriation et leur pérennité. « L'animation culturelle doit être ancrée dans les réalités locales et s'appuyer sur les ressources et les compétences du territoire » (Diakhate, 2012, p. 48).

L'animation culturelle et la transformation sociale (2011-2023)

Tout au long des numéros de la Revue, l'animation culturelle est présentée comme un vecteur de transformation sociale. Ce discours, qui traverse les différentes périodes et thématiques abordées, témoigne d'une volonté de dépasser une vision limitée de l'animation comme activité de loisirs ou de divertissement. Elle est plutôt conçue comme un outil d'émancipation, de lutte contre les discriminations et de promotion de la justice sociale. Les animateurs socioculturels sont appelés à être des acteurs de changement, en s'engageant dans des projets qui visent à transformer les rapports sociaux et à promouvoir une société plus juste et plus équitable.

Ce discours sur la transformation sociale prend des formes variées selon les contextes et les thématiques abordées. Dans le domaine de l'éducation, l'animation culturelle est mobilisée pour favoriser la réussite scolaire des élèves issus de milieux défavorisés. Lemonchois et Ouvrard (2016) observent que « la participation à des projets culturels permet aux élèves de développer leur créativité, leur confiance en soi et leur esprit critique, des compétences essentielles pour leur réussite scolaire et leur épanouissement personnel » (p. 295). Dans le domaine de la santé, l'animation contribue à l'amélioration de la qualité de vie des patients et à leur réinsertion sociale. Liot et Montero (2018) soulignent que « l'animation socioculturelle, en favorisant le bien-être, la socialisation et l'expression de soi des patients, contribue à une prise en charge globale et à une amélioration de la qualité de vie » (p. 342). Dans le domaine du développement communautaire, elle favorise la participation citoyenne et la construction de projets collectifs.

L'article de Ziegelmeyer (2018) propose une réflexion sur l'« empowerment radical » en animation culturelle. L'auteur souligne que l'animation peut être un outil puissant pour contester les structures de pouvoir et promouvoir des changements sociaux profonds. « L'animation critique vise à développer la capacité des individus et des communautés à agir sur leur environnement et à transformer les rapports sociaux » (Ziegelmeyer, 2018, p. 328). Il appelle les animateurs socioculturels à adopter une posture critique et à s'engager dans des pratiques transformatrices.

Márquez Herrera (2018) explore la dimension politique de l'animation socioculturelle et le rôle de l'animateur socioculturel en tant qu'acteur de changement. L'auteure souligne que les pratiques d'animation ne sont pas neutres, mais porteuses de valeurs et d'objectifs qui visent à transformer la société. « L'animateur socioculturel doit être conscient de la dimension politique de ses interventions et s'engager dans des pratiques qui visent à promouvoir la justice sociale et l'égalité » (Márquez Herrera, 2018, p. 335). Les animateurs socioculturels, en développant l'esprit critique, en renforçant la participation citoyenne et en luttant contre les inégalités, contribuent à l'émancipation des individus et des communautés.

Une analyse longitudinale montre que le discours sur la transformation sociale en animation culturelle a évolué au fil des années. Au début de la période étudiée (2010-2014), l'accent est mis sur la dimension émancipatrice de l'animation et sur son rôle dans la promotion de la justice sociale. Au fil des ans, le discours se radicalise et l'animation culturelle est de plus en plus présentée comme un outil de contestation des structures de pouvoir et de promotion de changements sociaux profonds. Cette évolution du discours reflète les transformations sociales et politiques qui ont marqué les dernières années, notamment la montée en puissance des mouvements sociaux et les crises sociales et économiques qui ont touché de nombreux pays.

L'animation culturelle entretient des liens étroits avec l'éducation populaire, un courant pédagogique qui aspire à l'émancipation des individus et à la transformation sociale. L'éducation populaire met l'accent sur la participation active des apprenants, le développement de l'esprit critique et la construction collective des savoirs. L'animation culturelle, en s'inspirant de ces principes, peut contribuer à créer des espaces d'apprentissage et de réflexion critique, ainsi qu'à favoriser l'engagement citoyen. « L'éducation populaire et l'animation socioculturelle partagent des valeurs communes, telles que la participation, l'autonomie et la solidarité » (Kouakou, 2017, p. 254).

L'animation culturelle peut également jouer un rôle important dans les mouvements sociaux, en offrant des espaces d'expression, de rencontre et d'organisation. Elle peut contribuer à la

mobilisation des citoyens, à la diffusion des idées et à la construction de solidarités. « L'animation culturelle peut être un outil puissant pour les mouvements sociaux, en leur permettant de se structurer, de se mobiliser et de porter leurs revendications » (Bastien-Charlebois, 2013, p. 231).

L'animation culturelle est par ailleurs souvent associée à l'action communautaire, qui vise à améliorer les conditions de vie des communautés et à promouvoir leur développement. Elle peut contribuer à renforcer le lien social, favoriser la participation citoyenne et développer des projets collectifs. « L'animation socioculturelle et l'action communautaire sont deux approches complémentaires qui visent à promouvoir le développement social et culturel des communautés » (Sirvent, Lomagno et Llosa, 2011, p. 138).

Il est toutefois essentiel de reconnaître les limites de l'animation culturelle comme outil de transformation sociale. Elle ne peut à elle seule résoudre les problèmes sociaux complexes. Elle doit s'inscrire dans une démarche plus large de changement social, qui implique d'autres acteurs et d'autres leviers d'action. Il est également important de veiller à ce que l'animation culturelle ne soit pas instrumentalisée à des fins politiques ou idéologiques. Elle doit rester un espace de liberté et de créativité, au service de l'émancipation des individus et des communautés. « L'animation culturelle doit être critique et réflexive, afin de ne pas reproduire les inégalités et les dominations existantes » (Ziegelmeier, 2018, p. 331).

Conclusion : L'animation culturelle à l'aube d'un monde incertain

L'analyse diachronique des discours publiés dans la Revue révèle une évolution significative de l'animation culturelle au cours des 15 dernières années. Le numérique, l'évolution des publics, les enjeux territoriaux, la transformation sociale et les défis de la communication ont façonné le champ de l'animation et ont conduit à une réflexion approfondie sur ses fondements, ses pratiques et ses finalités.

Face à un monde de plus en plus complexe, marqué par des incertitudes sociales, économiques et environnementales, l'animation culturelle se trouve à la croisée des chemins. Elle est appelée à jouer un rôle crucial dans la construction d'un avenir plus juste, plus inclusif et plus démocratique. Mais pour ce faire, elle doit relever de nombreux défis et s'adapter aux nouvelles réalités du monde contemporain.

Du point de vue sociologique, l'animation culturelle apparaît comme un outil privilégié pour renforcer le lien social, promouvoir la cohésion sociale et favoriser l'intégration des individus et des communautés. En offrant des espaces de rencontre, d'échange et de création, l'animation culturelle contribue à créer du lien social et à renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté. Elle permet également de valoriser la diversité culturelle et de promouvoir le dialogue interculturel. Dans ce contexte, il est intéressant de noter l'émergence de nouvelles formes d'animation culturelle, comme les « tiers-lieux », qui offrent des espaces de socialisation et de création hybrides, à la fois physiques et virtuels. Comme le souligne Grioui (2023), « les jeux en ligne massivement multijoueurs peuvent être considérés comme des tiers-lieux numériques, car ils offrent un espace neutre et ouvert où les joueurs peuvent se rencontrer, communiquer et développer des relations » (p. 128).

Dans un contexte de montée des inégalités sociales et de fragmentation sociale, l'animation culturelle a un rôle important à jouer dans la lutte contre l'exclusion et la promotion de la justice

sociale. En favorisant l'accès à la culture pour tous, elle contribue à réduire les inégalités d'accès aux ressources culturelles et à promouvoir l'égalité des chances. Elle permet également de donner la parole aux personnes et aux groupes marginalisés et de favoriser leur participation à la vie sociale et culturelle. L'animation culturelle peut ainsi être un outil puissant pour lutter contre les discriminations et promouvoir l'inclusion sociale, comme le montrent les travaux d'Aguilar Idáñez (2010) sur l'animation socioculturelle auprès des migrants. « L'animation socioculturelle peut contribuer à l'empowerment des migrants en leur permettant de s'exprimer, de partager leurs expériences et de participer à la vie sociale et culturelle » (Aguilar Idáñez, 2010, p. 102).

Face aux défis environnementaux, l'animation culturelle peut contribuer à sensibiliser les citoyens aux enjeux du développement durable et à promouvoir des comportements éco-responsables. Elle peut également favoriser l'émergence de nouvelles pratiques culturelles plus respectueuses de l'environnement. L'article de Vohlgemuth et al. (2021) sur l'intégration des sciences physiques et naturelles dans la formation des animateurs socioculturels illustre cette préoccupation croissante pour les enjeux environnementaux. « L'intégration des sciences dans la formation des animateurs socioculturels permet de les sensibiliser aux enjeux environnementaux et de les outiller pour développer des projets éco-responsables » (Vohlgemuth et al., 2021, p. 87).

Dans un monde de plus en plus numérique, l'animation culturelle doit s'adapter aux nouvelles technologies et aux nouveaux modes de communication. Elle doit également être en mesure de faire face aux défis de la désinformation et de la manipulation de l'information. L'éducation aux médias et à la citoyenneté numérique doit devenir une priorité pour l'animation culturelle, comme le souligne l'article de Motoi (2023) sur l'apprentissage d'une pensée critique face aux médias. « L'animation culturelle a un rôle à jouer dans l'éducation aux médias, en apprenant aux citoyens à décrypter les messages médiatiques et à développer un esprit critique » (Motoi, 2023, p. 135).

L'animation culturelle aurait donc un bel avenir devant elle. Mais pour réaliser pleinement son potentiel transformateur, elle doit continuer de s'adapter aux changements du monde et de se réinventer. Les acteurs de ce domaine doivent faire preuve de créativité, d'adaptabilité et d'esprit critique pour relever les défis et saisir les opportunités qui se présentent à eux. L'animation culturelle a un rôle essentiel à jouer dans la construction d'un avenir plus juste, plus inclusif et plus démocratique.

Vers une animation réflexive et engagée

Pour conclure, nous souhaitons insister sur l'importance de développer une animation culturelle réflexive et engagée. Les animateurs socioculturels doivent être capables de s'interroger sur leurs pratiques, de les contextualiser et de les adapter aux enjeux sociaux et culturels contemporains. Ils doivent également être en mesure de prendre position et de s'engager dans des actions qui visent à transformer la société.

L'animation culturelle ne doit pas être une simple technique d'animation ou de divertissement. Elle doit être une pratique critique et engagée, au service de l'épanouissement des individus et des communautés. C'est à cette condition qu'elle pourra contribuer à la construction d'un avenir plus juste, plus inclusif et plus démocratique.

Bibliographie

- Aguilar Idáñez, M. J. (2010). Ciudadanía intercultural y animación : una experiencia innovadora para el empoderamiento de colectivos inmigrantes. *Revue ATPS*, (1).
- Alcántara, A. (2011). Dinamización en proyectos socioculturales gestionados por jóvenes. *Revue ATPS*, (2).
- Altamar Muñoz, L. A. & Lopez Rodriguez, D. (2011). Lecturas emergentes de acciones comunicativas con enfoque cultural para dialogar en el balbuceo de los sueños : pensar y edificar territorios libres de violencias. *Revue ATPS*, (2).
- Antoniadis, A. (2011). Le Web 2.0 et la créativité en animation : quels enjeux? *Revue ATPS*, (2).
- Armbruster Elatifi, U., Libois, J. & Warynski, D. (2015). Pour une réappropriation de l'évaluation par la participation. *Revue ATPS*, (8).
- Armbruster-Elatifi, U. (2013). La formation du travailleur social se fait dans la rue. *Revue ATPS*, (4).
- Augustin, J.-P. (2014). Les référentiels urbains et l'animation socioculturelle en France de 1960 à 2013. *Revue ATPS*, (6).
- Baillargeon-Fortin, A. (2016). Réappropriation d'une friche urbaine par l'art : analyse d'une démarche créative citoyenne dans l'espace public. *Revue ATPS*, (10).
- Baillargeon-Fortin, A. (2023). Entre le rêve et la capacité d'agir collectivement sur la réalité : comment l'animation fonde-t-elle les processus créatifs des groupes ? *Revue ATPS*, (23).
- Baraúna, T. (2010). Teatro del oprimido - la práctica del teatro forum : el caso de Marias del Brasil. *Revue ATPS*, (1).
- Baraúna, T. (2013). Actuando en nuevos escenarios : Diálogos entre teatro, violencia y adolescencia. El proyecto Vida en el arte. *Revue ATPS*, (5).
- Bastien-Charlebois, J. (2013). Réanimer l'action culturelle : un souffle nouveau à trouver dans des actions culturelles autonomes. *Revue ATPS*, (5).
- Bellini, D. (2018). La fabrique des possibles. *Revue ATPS*, (13).
- Bender, G. (2018). Cri et chuchotement : petite musique psychiatrique. *Revue ATPS*, (14).
- Benguigui, J.-L. & Ortiz de Urbina, R. (2013). Coconstruire avec des associations algériennes et françaises des projets éthiques pour et avec la jeunesse. Pour quelle société démocratique ? *Revue ATPS*, (5).
- Besse-Patin, B. (2014). Du jeu dans la professionnalisation de l'animation. *Revue ATPS*, (6).
- Bestani, A. & Zaoui, B. (2014). La coopération internationale pour la mise en œuvre d'une démarche participative dans les politiques de développement rural en Algérie. *Revue ATPS*, (6).
- Bliheran, A. (2024). Propagande et hypocrisie sociale : comment le totalitarisme instrumentalise-t-il le dogme du « bien commun » ? *Revue ATPS*, (25).
- Boukhrissa, A. (2019). L'animation socioculturelle et l'espace public algérien. *Revue ATPS*, (16).
- Boukhrissa, A. (2015). Les pratiques interactives d'animation socioculturelle auprès de la jeunesse urbaine en Algérie. *Revue ATPS*, (8).
- Buraschi, D. & Aguilar-Idáñez, M.-J. (2019). Más allá de las campañas de sensibilización : el empoderamiento comunicacional como estrategia de intervención social. *Revue ATPS*, (16).
- Campos, J., Cruz, C. & Vohlgemuth, L. (2021). L'esprit de Jean-Claude Gillet plane toujours sur la formation en animation à Lisbonne. *Revue ATPS*, (19).
- Carletti, M. (2014). L'expression « animation » dans les discours : sens et catégorisation. *Revue ATPS*, (7).

- Carton, E. (2021). Jean-Claude Gillet, un auteur particulier et incontournable en animation. *Revue ATPS*, (19).
- Carvalho, A. de (2013). Fin du mythe de l'art underground anti-institutionnel : l'utopie de la démocratie culturelle et l'environnement labyrinthe Vive la rue Saint-Denis ! (1971). *Revue ATPS*, (5).
- Champagne, C. (2020). Partage de savoirs en développement social municipal. *Revue ATPS*, (17).
- Chouinard, I. & Guénette, M. (2024). Derrière le masque de la qualité des services de la gestion managériale : les droits sociaux bafoués des usagers et les fondements occultés de la profession des travailleurs sociaux. *Revue ATPS*, (25).
- Ciraso-Cali, A., Pineda-Herrero, P. & Úcar-Martínez, X. (2015). From target group to actors of collective action: the empowerment process throughout a participatory evaluation project. *Revue ATPS*, (8).
- Crenn, C. (2014). Lutte contre les discriminations et lutte contre l'insécurité en milieu rural : les jeux d'équilibristes des animateurs. *Revue ATPS*, (6).
- D'Aquino, P. (2016). TerriStories, un jeu au service de l'invention collective dans les politiques publiques. *Revue ATPS*, (10).
- De Rossi, M. & Restiglian, E. (2017). Sculpting stories project: an action research with sociocultural animators for promoting digital storytelling within socioeducation paths. *Revue ATPS*, (11).
- Della Croce, C. (2010). Créativité des pratiques et formation en animation socioculturelle. *Revue ATPS*, (1).
- Della Croce, C. & Tironi, Y. (2018). Le diagnostic participatif : un outil pour pratiquer la recherche-action. *Revue ATPS*, (14).
- Derungs-Ruhier, I. M. (2010). Trans-Cultural Leadership for Change. *Revue ATPS*, (1).
- Diakhate, A. (2012). Le dispositif de pédagogie de projet intervention/insertion transposé à l'école élémentaire de l'Unité 26 des Parcelles Assainies de Dakar. *Revue ATPS*, (3).
- Diakhate, A. (2015). L'animation rurale pour l'émancipation des populations : des perspectives pour le développement du Sénégal. *Revue ATPS*, (8).
- Dieng, H. (2022). Football féminin et représentations sociales : le cas de l'équipe du lycée Ahmet Fall de Saint-Louis (Sénégal). *Revue ATPS*, (20).
- Dieng, H., Diakhate, A. & Ngom, A. (2019). Les influences du maraboutage sur la performance en football des équipes navétanes. *Revue ATPS*, (16).
- Ducatez, N. & Greffier, L. (2022). Les multiples médiations du dispositif des « colonies apprenantes » et les risques de « dé-médiation ». *Revue ATPS*, (22).
- Duranty, M., Labourg, C. & Nestorine, N. (2017). L'animation : quel sens pour les sociétés périphériques. *Revue ATPS*, (11).
- Fălăuș, A. (2024). Totalitarianism and the questionable legitimation of conflict through propaganda in Marjane Satrapi's *Persepolis* and Art Spiegelman's *Maus*. *Revue ATPS*, (25).
- Farçaș, A.-D. (2024). Social values and propaganda: theoretical perspectives of key concepts. *Revue ATPS*, (25).
- Feryn, M. (2019). Les mondes du jazz et leurs publics en France : une réflexion sur les pratiques des acteurs de la création au cours des années 2000. *Revue ATPS*, (15).
- Fuchs, J. (2023). Les Jeux d'hiver de l'Arctique : jeunesse, culture et territoire. La valeur publique d'un événement. *Revue ATPS*, (23).
- Gala Bi Tizie, E., Bini Koffi, R. & Tano Kouame, F. (2017). Animation et culture sportive en Côte d'Ivoire : le cas des compétitions sportives dans les établissements primaires et secondaires du district d'Abidjan. *Revue ATPS*, (12).

- Galibour, E. (2014). La formation professionnelle des animateurs en Europe par les CEMEA : petit bilan de l'accès et l'usage citoyen du dispositif de Mobilité Léonardo Da Vinci. *Revue ATPS*, (6).
- Gama, A., Simões, A. & Teodoro, A. (2015). Stratégies et pratiques construites par les étudiants d'animation socioculturelle pour la promotion de la participation de la population âgée. *Revue ATPS*, (9).
- Gauvin, P. (2014). Interventions artistiques en milieu de travail. *Revue ATPS*, (6).
- Gil-Jaurena, I., López-Ronda, S. & Sánchez-Melero, H. (2015). Investigación sobre espacios de participación ciudadana: análisis y propuestas desde una perspectiva educativa. *Revue ATPS*, (8).
- Góngora Trujillo, A. M. & Alayo Lloren, J. A. (2012). Practicas innovadoras y los desafios de la creatividad en la animación sociocultural en Cuba. *Revue ATPS*, (3).
- Greffier, L. (2016). Culture et aménagement péri-urbain : plus près, plus loin pour la communauté vacancière. *Revue ATPS*, (10).
- Grioui, R. (2023). Les jeux en ligne massivement multijoueurs en tant que tiers lieux numériques : une analyse à la lumière des caractéristiques d'Oldenburg. *Revue ATPS*, (24).
- Guay, H. & Lapointe, M.-C. (2020). Enquête quantitative sur les dispositifs de médiation numérique dans les arts de la scène au Québec. *Revue ATPS*, (17).
- Guglielmo, F. de (2021). Sens et significations dans l'évaluation émancipatrice de projets d'animation socioculturelle auprès des jeunes. *Revue ATPS*, (19).
- Heller, V. (2024). Qu'il y a-t-il derrière le masque de la morale prolétarienne qui me réduit au silence ? *Revue ATPS*, (25).
- Herazo Chamorro, M. y al. (2016). Estado emocional de infantes y adolescentes afectados por la ola invernal del 2011 en las subregiones mojana y san jorge del departamento de Sucre. *Revue ATPS*, (10).
- Ikoufane, C. (2020). Social sensitization of breast cancer by the directorates of social activity. *Revue ATPS*, (17).
- Ion, J. (2023). Jean-Pierre Augustin, un collègue, un ami. *Revue ATPS*, (23).
- Jeffs, T. (2014). Finding Common Ground. *Revue ATPS*, (7).
- Khadhraoui, M. H. (2013). Les rapports des acteurs de l'animation socioculturelle avec leur nouvel environnement social en Tunisie. *Revue ATPS*, (5).
- Kim, C. (2021). Essential facilitators in building university partnership with ethnic minority communities. *Revue ATPS*, (19).
- Kirchberg, I. (2020). Où en est la médiation de la musique au Québec ? Panorama des actions selon les membres du Conseil québécois de la musique. *Revue ATPS*, (18).
- Kouakou, M.-A. (2017). Animation, pensée critique et praxis. *Revue ATPS*, (11).
- Labrousse, M. & Lapointe, M.-C. (2021). Perception du livre numérique auprès des lecteurs québécois de livres papier. *Revue ATPS*, (20).
- Lac, M. (2011). L'engagement citoyen : une implication en contexte. *Revue ATPS*, (2).
- Lac, M. & Bordes, V. (2016). Repenser l'altérité dans l'animation, ou comment les espaces d'animation génèrent des formes d'interactions en vase clos ? *Revue ATPS*, (11).
- Lafortune, J.-M. (2018). Des luttes de l'art à l'art des luttes contre le Prince et le Marché. *Revue ATPS*, (14).
- Lafortune, J.-M. (2021). Animation culturelle et mouvements sociaux : perspectives communes de recherche. *Revue ATPS*, (19).

- Lafortune, J.-M. et al. (2010). Vers un système d'animation socioculturelle : défis actuels et synergies internationales. *Revue ATPS*, (1).
- Lamjid, R. (2023). L'effet de la communication médiatisée sur les modèles d'écriture des internautes : une étude de cas d'élèves du secondaire qualifiant au Maroc. *Revue ATPS*, (24).
- Lanaspaà, S. & Curto, F. (2015). Palancas movilizadoras en la creación de modelos de acción y estructuras formativas en los ámbitos de la acción social y la animación sociocultural dentro del estado español. *Revue ATPS*, (8).
- Lapointe, M.-C. et al. (2020). Enquête quantitative sur les dispositifs de médiation numérique dans les arts de la scène au Québec. *Revue ATPS*, (17).
- Leclercq, É. (2013). Une expérience universitaire de formation à l'animation et l'éducation permanente : l'exemple de la section ASCEP. *Revue ATPS*, (4).
- Lefebvre, S. et al. (2017). Repenser les espaces municipaux de loisir pour les aînés. *Revue ATPS*, (12).
- Legault, L. (2015). Techniques d'animation et recherche-action dans le milieu éducatif québécois. *Revue ATPS*, (8).
- Legault, L. & Potvin, M. (2018). Premières nations du Québec : reconnaître une tranche d'histoire de la colonisation (1931-1975). *Revue ATPS*, (13).
- Lemay-Perreault, R. (2017). Apport des sciences de l'éducation au concept et aux pratiques de médiation culturelle. *Revue ATPS*, (12).
- Lemonchois, M. & Ouvrard, É. (2016). La participation à des projets culturels dans des écoles montréalaises en milieu défavorisé : un vecteur d'émancipation ? *Revue ATPS*, (11).
- Liot, F. & Montero, S. (2018). Quelle place pour l'animation dans un projet de soin global ? *Revue ATPS*, (13).
- Lomagno, C. & Grigaitis, L. (2014). Sistematizando las prácticas : un hito en la construcción de demandas en torno a la lucha por la vivienda en el barrio de La Boca. *Revue ATPS*, (6).
- Lussier, M. & Bastien-Charlebois, J. (2013). L'animation culturelle au Québec : une praxéologie en attente d'envol. *Revue ATPS*, (4).
- Maignien, N. & Beauchemin, W.-J. (2019). Expérimenter les hybridations entre recherche-crédation et médiation : pour une rencontre entre institutions culturelles et marges. *Revue ATPS*, (16).
- Maltais, D. & Gauthier, V. (2012). Les retombées du projet de médiation culturelle TV des Aînés du Saguenay sur les intervenants. *Revue ATPS*, (3).
- Márquez Herrera, C. (2018). La intencionalidad política de la animación y el papel del animador sociocultural. *Revue ATPS*, (13).
- Mary, N. (2024). François Hollande ou les infortunes de la vertu... *Revue ATPS*, (25).
- Mehsou Mylene, E. T. (2020). L'acquisition des compétences en matière de développement communautaire dans la filière d'éducation permanente relative à la jeunesse et aux sports en Côte d'Ivoire. *Revue ATPS*, (18).
- Mehsou Mylene, E. T. (2024). Pratiques des cultures pérennes et stratégies socio-foncières : une illustration des producteurs de Nandibo 2 et Yassap A en Côte d'Ivoire. *Revue ATPS*, (24).
- Melvin, J. (2014). From "paralysing myths" to curriculum expansion: boundaries, spaces and territories and the place of new technologies. *Revue ATPS*, (6).
- Migabo, V. (2019). La radio communautaire et le défi de l'accès à l'information publique en période de crises en Afrique : l'exemple de la République démocratique du Congo. *Revue ATPS*, (16).
- Minguijón, J. & García Barandiarán, H. (2016). Proyectos y actuaciones en la animación sociocultural y la intervención social: entre dos becerros de oro. *Revue ATPS*, (10).

- Minguijón, J. & Pac Salas, P. D. (2014). El papel del animador sociocultural en la democracia deliberativa. *Revue ATPS*, (7).
- Miranda Cantero, D. et al. (2022). Organisations sociales et pandémie: impacts et actions socio-éducatives et communautaires dans les territoires populaires de Buenos Aires. *Revue ATPS*, (21).
- Molina Bulla, C. I. (2016). El campo de la salud mental y la política pública como espacio de gestión participativa de la animación sociocultural. *Revue ATPS*, (11).
- Motoi, I. (2013). Questionner l'intervention collective ? Facilite-elle la participation des citoyens dans la société par leur positionnement critique ? *Revue ATPS*, (4).
- Motoi, I. (2023). Apprendre à penser de manière critique le visionnement des médias. *Revue ATPS*, (24).
- Moussaoui, K. & Megherbi, K. A. (2014). Rôle des associations dans le développement local : cas de quelques associations de la wilaya de Bejaia (Algérie). *Revue ATPS*, (6).
- Mouttaki, A. (2021). La digitalisation de Rabat au prisme de la participation citoyenne. *Revue ATPS*, (20).
- Munteanu, E. (2013). De l'apprentissage solidaire au développement durable des acteurs de la formation initiale à travers un projet collaboratif. *Revue ATPS*, (5).
- Munteanu, M. O. (2024). Stratégies rhétorico-argumentatives fallacieuses et biais cognitifs dans le discours de propagande. *Revue ATPS*, (25).
- Nasri, A. (2023). La médiation artistique au profit des clubs scientifiques. *Revue ATPS*, (23).
- Nasri, C. (2022). L'accueil de la méthode de gestion de conflits BETZAV TA dans le monde de l'animation socioculturelle en Europe. *Revue ATPS*, (22).
- Nasri, C. (2023). Projet JEUN'ESS en Tunisie : les maisons de jeunes mises à l'écart. *Revue ATPS*, (24).
- Ndiege, B. P. (2019). Community development practices in Tanzania: issues and challenges. *Revue ATPS*, (16).
- Njuwu Chupenga, C. (2016). Pluralisme et développement culturel : défi pour l'animation. *Revue ATPS*, (10).
- Nkodo Samba, L. (2022). Mettre en place et gérer un regroupement de clubs sportifs amateurs dans une perspective de changement organisationnel. *Revue ATPS*, (21).
- Oblin, N. (2024). Le spectacle futuriste de la conquête spatiale masque la fuite en avant technoscientifique. *Revue ATPS*, (25).
- Ord, J. (2017). Une nouvelle direction pour le travail de jeunesse et communautaire : le cas du Royaume-Uni. *Revue ATPS*, (12).
- Ortiz López, L. N. (2018). Retos y dificultades en los proyectos de participación comunitaria con adolescentes : reflexiones desde los facilitadores. *Revue ATPS*, (13).
- Paquin, M. (2015). Médiation culturelle au musée : essai de théorisation d'un champ d'intervention professionnelle en pleine émergence. *Revue ATPS*, (8).
- Pérot, P. (2015). Indétermination des conduites sociales, animation et action collective. *Revue ATPS*, (8).
- Planas i Lladó, A. & Soler i Masó, P. (2012). A proposal to establish indicators for the evaluation of municipal councils' socio-cultural policies. *Revue ATPS*, (3).
- Pose, H. (2015). Una acción cultural local necesariamente con la sociocultura. *Revue ATPS*, (9).
- Poyraz, M. (2013). Les animateurs des quartiers populaires : entre la régulation sociale et l'éducation populaire. *Revue ATPS*, (5).

- Pruneau, J. (2018). Inflexion de l'esthétique des joutes languedociennes devenues spectacle sportif. *Revue ATPS*, (14).
- Qafzezi, E. (2024). "Fast food" for thought? Exploring the not-so-easy-to-digest language of Albanian newspapers. *Revue ATPS*, (25).
- Quintas, E. (2012). Art au travail : un programme de création collective en milieu de travail. *Revue ATPS*, (3).
- Richelle, J.-L. (2021). Praticien-chercheur et chercheur-praticien. *Revue ATPS*, (19).
- Richelle, J.-L. (2023). Chemin faisant avec Jean-Pierre Augustin : l'animation dans les espaces urbains. *Revue ATPS*, (23).
- Roquefeuil, M. de (2018). Les impacts territoriaux et sociaux de la mise en place d'un dispositif de résidence d'artiste en centre d'art. *Revue ATPS*, (14).
- Rospabé, S. (2014). L'éducation à l'ESS : nouveau champ d'action pour l'animation socioculturelle ? *Revue ATPS*, (6).
- Roult, R. et al. (2017). Repenser les espaces municipaux de loisir pour les aînés. *Revue ATPS*, (12).
- Schalck, L. (2020). Les nouvelles missions des centres socioculturels au péril de l'animation. *Revue ATPS*, (17).
- Sechaud, M. (2018). Approche socio-ethnographique des processus de socialisation chez les adolescents d'une équipe de football amateur. *Revue ATPS*, (13).
- Seraiooco, N. (2023). Redocumentarisation en ligne et fausses nouvelles : le cas canadien du « Convoi de la liberté ». *Revue ATPS*, (24).
- Silva, A. da (2013). La formation des animateurs et animatrices au Portugal. *Revue ATPS*, (4).
- Sirvent, M. T. (2010). La investigación accion participativa y la animación socio-cultural. Su papel en la participación ciudadana. *Revue ATPS*, (1).
- Sirvent, M. T., Lomagno, C. M. & Llosa, S. M. (2011). Intervención comunitaria en contextos de pobreza en la ciudad de Buenos Aires desde una perspectiva de animación sociocultural e investigación acción participativa. *Revue ATPS*, (2).
- Soler, P., Planas, A. & Núñez, H. (2015). El reto del empoderamiento en la Animación Sociocultural: una propuesta de indicadores. *Revue ATPS*, (8).
- Soravilla, L. A. & Castellano, J. M. (2014). Desafíos y puentes entre los ámbitos sociocultural y socioeducativo en el marco del actual contexto socioeconómico y competencial en España. *Revue ATPS*, (7).
- Stade, P. & Wandeler, B. (2011). Creative methods in sociocultural community development to further the participation of citizen groups in decision-making processes. *Revue ATPS*, (2).
- Subirats, J. (2013). Una visión desde las políticas públicas en pleno cambio de época y con riesgos significativos de exclusión social. *Revue ATPS*, (5).
- Sylla, C. S. (2020). Les stratégies d'autoformation chez les instituteurs sénégalais de Keur Massar. *Revue ATPS*, (18).
- Tafna-Danavin, C., Larifla, M. & Myrtille, C. (2016). État des lieux de l'animation professionnelle en Guadeloupe. *Revue ATPS*, (10).
- Teodoro, A. (2014). Science related activities within sociocultural community development interventions can be just entertaining? *Revue ATPS*, (7).
- Tironi, Y. et al. (2013). La formation en animation socioculturelle en Suisse. *Revue ATPS*, (4).
- Tomoiaga, L. (2024). Constructing the enemy in the process of virtue signalling: a critical reflexion on media representations of Jordan Peterson. *Revue ATPS*, (25).
- Touati, R. (2021). L'usage des TIC dans la société traditionnelle kabyle : de l'ouverture sur le monde à la fermeture sur l'individu. *Revue ATPS*, (20).

- Touati, R. & Traxler, J. (2019). The Kabyle Community: towards a people centred socio-cultural development. *Revue ATPS*, (16).
- Turcotte, S. & Rouleau, J. (2023). Évaluation participative des pratiques de médiation culturelle : le programme Parascoll'arts – J'ai l'éz'arts à cœur de Diffusion Mordicus. *Revue ATPS*, (23).
- Úcar Martínez, X. (2022). La Práctica del Clown : principios metodológicos del clown socioeducativo. *Revue ATPS*, (22).
- Úcar, X. (2011). Las profesiones de la sociocultura en España : ¿colonización, adaptación o creatividad ? *Revue ATPS*, (2).
- Valdelamar Larrañaga, L. C. (2016). Animación sociocultural en espacios cerrados y de control: las ES.PE.RE. (escuelas de perdón y reconciliación) en las prisiones. *Revue ATPS*, (11).
- Vargas, L. F. & Reyes, C. B. (2016). De espacios físicos a espacios sociales. Centros de reconciliación : un programa para la promoción de la cultura. *Revue ATPS*, (11).
- Viché González, M. (2020). Una cibereducación transmedia. *Revue ATPS*, (17).
- Vilas Serna, F. (2020). Panorama de la recreación y la animación en el Uruguay: sus orígenes y su presente, incluyendo una perspectiva socioeducativa. *Revue ATPS*, (18).
- Vilas Serna, F. (2021). Jean Claude Gillet : Viajero de culturas, Animador de múltiples territorios. *Revue ATPS*, (19).
- Vilas Serna, F. (2023). Apuntes de una praxis en movimiento : breves sobre ocio. *Revue ATPS*, (24).
- Vohlgemuth, L. et al. (2021). Formation en animation socioculturelle à l'ESELx : quelle place aux sciences physiques et naturelles ? *Revue ATPS*, (20).
- Wandeler, B. et al. (2021). Un doyen de la socio-culture est mort du coronavirus. *Revue ATPS*, (19).
- Wanderley, L. E. W. (2014). Intervention sociale innovatrice. *Revue ATPS*, (6).
- Wendgoudi Appolinaire, B. (2020). Le nouvel ordre de la communication et de la culture. *Revue ATPS*, (17).
- Ziegelmeyer, J.-M. (2018). L'empowerment radical : jalons pour une animation critique. *Revue ATPS*, (13).
- Zorelli, M.-A. (2018). Impacts sur l'attraction et la vitalité territoriales des fêtes et festivals de Kabylie. *Revue ATPS*, (14).



Rétrospective / Retrospective / Retrospective

La animación cultural en mutación: un análisis diacrónico de los artículos (2010-2024)

Jean-Marie Lafortune

Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

Olivier Picard-Borduas

Diplômé en action culturelle 2024, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
olivierpicardborduas@gmail.com

L'animation culturelle a connu de profondes transformations au cours des 15 dernières années. Ce dynamisme, nourri par l'essor des technologies de communication, l'évolution des publics et la redéfinition du rôle des politiques publiques, a suscité un foisonnement de pratiques et de réflexions théoriques. Une analyse diachronique de ces mutations, en s'appuyant sur les numéros parus dans la Revue, vous est proposée afin d'explorer l'évolution et les variations de ce contenu discursif autour de quatre axes : les nouveaux paradigmes découlant de l'ère numérique, la participation citoyenne, les enjeux territoriaux et le changement social. Loin d'être une simple technique de divertissement, l'animation culturelle repose sur une posture critique et engagée, au service de l'épanouissement des individus et des collectivités. C'est à cette condition qu'elle pourra contribuer à la construction d'un avenir plus juste et démocratique.

Mots-clés : animation, ère numérique, participation citoyenne, enjeux territoriaux, changement social.

Sociocultural community development has undergone profound changes over the past 15 years. This dynamism, fuelled by the rise of communication technologies, the evolution of audiences and the redefinition of the role of public policies, has given rise to a proliferation of practices and theoretical reflections. A diachronic analysis of these mutations, based on the articles published in the Journal, is proposed to explore the evolution and variations of this discursive content around four axes: the new paradigms arising from the digital age, citizen participation, territorial issues and social change. Sociocultural community development is not just a technique for entertainment, but rather a critical and committed posture that promotes the development of individuals and communities. It is only then that it can contribute to building a more just and democratic future.

Keywords: sociocultural community development, digital age, citizen participation, territorial issues, social change.

La animación cultural ha experimentado profundas transformaciones en los últimos 15 años. Este dinamismo, alimentado por el auge de las tecnologías de comunicación, la evolución de los públicos y la redefinición del papel de las políticas públicas, ha suscitado una abundancia de prácticas y reflexiones teóricas. Se propone un análisis diacrónico de estas mutaciones, basado en los números publicados en la Revista, para explorar la evolución y las variaciones de este contenido discursivo en torno a cuatro ejes: los nuevos paradigmas derivados de la era digital, la participación ciudadana, los retos territoriales y el cambio social. Lejos de ser una simple técnica de entretenimiento, la animación cultural se basa en una postura crítica y comprometida al servicio del desarrollo de los individuos y las comunidades. Es en esta condición que podrá contribuir a la construcción de un futuro más justo y democrático.

Palabras clave : animación, era digital, participación ciudadana, desafíos territoriales, cambio social.

Introducción

La animación cultural, como área de prácticas para democratizar el acceso a la cultura y favorecer la participación ciudadana, ha experimentado transformaciones profundas en los últimos 15 años. Este dinamismo, alimentado por el auge de las tecnologías digitales, la evolución de los públicos y la redefinición del papel de las políticas públicas, ha suscitado una abundancia de iniciativas y reflexiones teóricas y prácticas. Se propone un análisis diacrónico de estas mutaciones, basado en la totalidad de los números (1 a 25) de la Revista, para explorar la evolución y las variaciones de este contenido discursivo durante el período.

Porque la animación cultural no deja de transformarse allí donde ya se ha desarrollado, a veces desde hace décadas (países del Norte), y se inserta de manera adaptativa en los contextos donde se implanta, caracterizados por diferentes fases de industrialización y formas de democratización (países del Sur). La procedencia de los autores de los textos publicados desde la creación de la Revista revela así el predominio de un eje Atlántico, principal área de influencia de Europa durante los últimos siglos, donde la animación se ha afirmado precozmente y fuertemente institucionalizada.

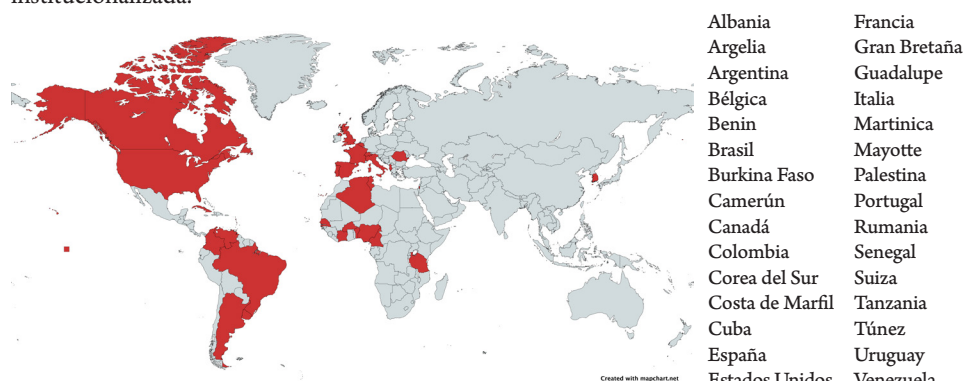


Figura 1 : País de origen de los firmantes de los artículos publicados en los no 1-25

Se observa también que una gran variedad de corrientes teóricas y metodológicas se despliega bajo el vocablo de «animación sociocultural» en ausencia de un campo estabilizado, contando con cursos establecidos y órdenes profesionales, incluso en el continente europeo. Las disciplinas de vinculación de los investigadores y profesionales que han firmado un artículo en la Revista lo atestiguan. Se incluyen: artes aplicadas, comunicación y estudios de medios de comunicación, economía, educación y pedagogía, estudios culturales, estudios urbanos y turísticos, geografía, filosofía, psicología, ciencias políticas, sociología, trabajo social (véase la figura 2).

Desde los primeros números publicados (2010-2014), la Revista muestra una toma de conciencia del impacto de lo digital, no solo como herramienta de difusión y democratización cultural, sino también como vector de nuevas formas de expresión y compromiso ciudadano (Antoniadis, 2011; Lafortune et al., 2010). Paralelamente, se enfatiza la dimensión social y política de la animación, concebida como herramienta de emancipación y transformación social (Lafortune et al., 2010; Derungs-Ruhier, 2010; Aguilar Idáñez, 2010). La creatividad, la interculturalidad y la participación ciudadana también se identifican como dimensiones clave de la animación cultural (Della Croce, 2010).

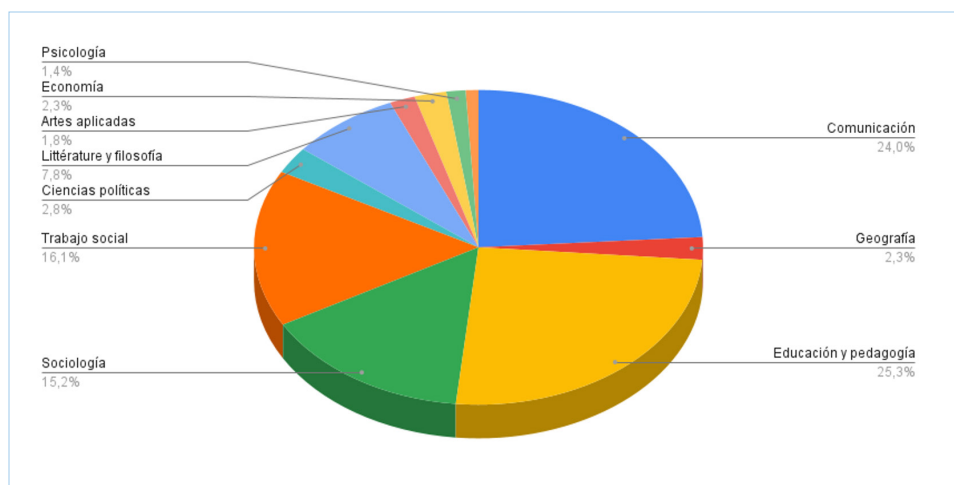


Figura 2 : Distribución de las disciplinas de los autores de la revista ATPS (2010-2024)

Con los años, el discurso sobre la participación ciudadana se intensifica (2015-2019), destacando la necesidad de implicar activamente a los ciudadanos en el diseño y evaluación de proyectos culturales (Armbruster Elatifi et al., 2015; Ciraso-Calí et al., 2015; Soler et al., 2015). La animación cultural se percibe entonces como un medio para favorecer el ejercicio de una «ciudadanía cultural» y reforzar la cohesión social en un contexto de diversidad creciente.

La Revista también explora los desafíos territoriales de la animación (2014-2018), destacando la importancia del anclaje y el desarrollo local (Bestani y Zaoui, 2014; Moussaoui y Megherbi, 2014; Augustin, 2014). La animación cultural está concebida como una herramienta de dinamización de los territorios, tanto rurales como urbanos, y de valorización del patrimonio cultural.

El papel de la animación cultural en la transformación social se afirma a lo largo del período estudiado, a través de enfoques variados que afectan a las áreas de educación, salud y desarrollo comunitario (Lemonchois y Ouvrard, 2016; Liot y Montero, 2018; Bellini, 2018). La animación se presenta como una herramienta de emancipación, de lucha contra las discriminaciones y de promoción de la justicia social.

Por último, los números más recientes (2020-2024) ponen de relieve los desafíos que plantea la comunicación a la animación cultural, en un contexto marcado por el auge de los medios digitales, el aumento de la desinformación y la propaganda (Seraioocco, 2023; Motoi, 2023; Lamjid, 2023). La animación cultural está llamada a desempeñar un papel en la educación sobre los medios de comunicación y la ciudadanía digital.

Les proponemos seguir en detalle esta trayectoria de la animación cultural alrededor de estos diferentes retos y examinar cómo continúa reinventándose para responder a los desafíos de un mundo en constante cambio.

La animación cultural en la era digital: hacia nuevos paradigmas (2010-2014)

Los primeros números de la Revista (2010-2014) muestran una toma de conciencia progresiva del impacto de lo digital en la animación cultural. Internet, las redes sociales y las plataformas colaborativas están surgiendo como nuevas herramientas para llegar a nuevos públicos, diversificar las formas de expresión artística y cultural y fomentar el compromiso ciudadano.

Antoniadis (2011) explora el uso de la Web 2.0 en la formación en animación sociocultural, destacando su potencial para favorecer la creatividad, el compromiso ciudadano y el trabajo en red. Observa que «las herramientas de la Web 2.0 pueden contribuir a desarrollar espacios de aprendizaje colaborativos y favorecer el compromiso de los estudiantes en su formación» (Antoniadis, 2011, p. 125). El artículo destaca una experiencia educativa en la que los estudiantes utilizaron herramientas de la Web 2.0 para reflexionar sobre su futuro trabajo, explorando el impacto de Facebook en las relaciones sociales y el potencial de los blogs para la expresión comunitaria. Esta reflexión temprana sobre la integración del digital en las prácticas de animación demuestra una voluntad de adaptación a las nuevas realidades socioculturales.

Ya en 2010, el texto manifiesto de Lafortune et al. llama a la consolidación de un sistema de animación sociocultural a escala internacional, anclado en las luchas por la emancipación y la justicia social. Como señalan los autores, «la animación sociocultural se construyó a partir de movimientos sociales que lucharon por la democracia y la justicia social» (Lafortune et al., 2010, p. 68). Este alegato por una animación comprometida y transformadora se encuentra a lo largo de los números de la Revista, demostrando una voluntad de contribuir a la construcción de una sociedad más justa y democrática. El texto destaca los desafíos actuales de la animación, en particular la necesidad de desarrollar una experiencia reflexiva y tener en cuenta las desigualdades sociales y económicas: «El animador sociocultural debe ser capaz de analizar los contextos sociales y tener en cuenta las desigualdades en sus intervenciones» (Ibíd., p. 72). Aboga por un compromiso ciudadano activo y la creación de espacios de participación y diálogo. Por último, el texto subraya la importancia de la cooperación internacional y de la creación de redes entre los actores de la animación para reforzar este sistema y promover sus valores en todo el mundo.

El artículo de Derungs-Ruhier (2010) explora el concepto de liderazgo transcultural, centrándose en su relevancia en un mundo cada vez más globalizado e interconectado. Según la autora, «el liderazgo transcultural requiere una capacidad para superar las fronteras culturales y crear puentes entre las diferentes comunidades» (Derungs-Ruhier, 2010, p. 85). El liderazgo transcultural se presenta como un enfoque de liderazgo transformacional que va más allá de la mera adaptación a diversas culturas. Más bien, es un proceso dinámico de creación de significado y transformación que integra la diversidad y promueve la colaboración entre personas de diferentes orígenes culturales. El artículo destaca la importancia de la conciencia cultural, la reflexión personal, la responsabilidad social y el aprendizaje continuo para los líderes transculturales. Destaca los desafíos y las oportunidades que enfrentan estos líderes en la gestión de las diferencias culturales y la promoción del cambio positivo dentro de las organizaciones y comunidades. En resumen, el artículo sugiere que el liderazgo transcultural es esencial para navegar por la complejidad del mundo actual y lograr un éxito duradero en un contexto global en rápida evolución.

El uso de la sociología visual y de la investigación-acción-participativa (IAP) en el marco de la animación sociocultural entre los migrantes es el tema central del texto de Aguilar Idáñez (2010). Destaca la importancia de la implicación de los actores sociales en el proceso de investigación y

construcción de un discurso visual que les dé voz: «La sociología visual permite a los actores sociales expresarse y participar en la producción de conocimientos» (Aguilar Idáñez, 2010, pág. 98). La autora presenta un estudio de caso sobre un grupo de migrantes malienses en Albacete, España. Gracias a la realización de un documental, los migrantes pudieron mostrar su realidad y denunciar las políticas de exclusión de las que son víctimas. Este proceso ha favorecido su empoderamiento y reconocimiento como actores sociales. El artículo destaca las dificultades encontradas, entre ellas la resistencia de las autoridades locales y los desafíos relacionados con la gestión de un proyecto colectivo. También se destacan los resultados positivos, como el aumento de la autoestima de los migrantes, su capacidad para analizar críticamente sus situaciones y su participación activa en la comunidad. Este estudio de caso muestra cómo la animación sociocultural puede ser una herramienta poderosa para la inclusión social y la lucha contra las discriminaciones.

La creatividad también se identifica como una dimensión esencial de la animación sociocultural (Della Croce, 2010). «La creatividad permite a los animadores adaptarse a situaciones impRevistas y encontrar soluciones innovadoras a los problemas encontrados» (Della Croce, 2010, p. 112). El arte, como vector de creatividad y realización, ocupa un lugar importante en la animación sociocultural. Este artículo explora el vínculo entre creatividad y animación sociocultural, destacando la importancia de la creatividad en las prácticas profesionales y la formación. La autora destaca su papel fundamental en la adaptación a situaciones cambiantes y la respuesta a las necesidades diversificadas de los públicos. También presenta el enfoque de la autoconfrontación como un método que favorece la reflexión sobre las prácticas profesionales y el desarrollo personal. El texto incluye un ejemplo de módulo formativo que incorpora un enfoque creativo, con énfasis en la mediación cultural y la exploración de diferentes formas de arte. El objetivo es formar a facilitadores capaces de favorecer la expresión creativa y la participación activa de los individuos y las comunidades.

Estos primeros años de la Revista ponen de manifiesto una voluntad de definir los contornos de la animación sociocultural y posicionarla como un ámbito de intervención social en pleno. Los autores se interrogan sobre los fundamentos teóricos de la animación, sobre sus métodos de intervención y sobre sus finalidades. Destacan la importancia de la formación de los facilitadores, de la investigación y de la innovación en este ámbito. Se interrogan sobre el papel de la animación en la promoción de la ciudadanía, la lucha contra las discriminaciones y la construcción de una sociedad más justa y solidaria, asociando a su cuestionamiento una preocupación por los retos éticos y políticos.

La animación cultural y la participación ciudadana (2015-2019)

Durante el período 2015-2019, la Revista profundiza en el vínculo entre animación cultural y participación ciudadana. Se hace hincapié en la importancia de desarrollar prácticas participativas y de implicar activamente a los ciudadanos en el diseño y la ejecución de proyectos culturales. Esta orientación se inscribe en un contexto social y político marcado por el aumento de las reivindicaciones ciudadanas y una crisis de confianza hacia las instituciones tradicionales. La animación cultural, al favorecer el diálogo, la coconstrucción y el compromiso ciudadano, se posiciona como una herramienta privilegiada para reforzar la democracia participativa y promover una sociedad más justa e inclusiva.

Como señala Subirats (2013), «las políticas públicas deben evolucionar hacia un enfoque más personalizado y colaborativo de la inclusión social, que reconozca la dignidad y la especificidad de

cada individuo» (p. 215). La animación cultural, al inscribirse en este proceso, puede contribuir a crear un clima social propicio para el compromiso ciudadano y la participación democrática.

Varios artículos exploran las modalidades y los retos de la participación ciudadana en el ámbito de la animación cultural. Armbruster Elatifi et al. (2015) abogan por una reapropiación de la evaluación por la participación, subrayando que la evaluación no debe limitarse a una medida de resultados cuantitativos sino que también debe tener en cuenta los procesos, las percepciones de los actores implicados y los impactos cualitativos sobre los individuos y el grupo. «La evaluación participativa permite dar voz a los beneficiarios y hacerlos participar en la mejora de los proyectos» (Armbruster Elatifi et al., 2015, p. 142). Involucrar a los destinatarios desde el principio del proyecto y durante toda su evaluación, favorece su empowerment y hace que el proceso sea más democrático. La autora propone una metodología en varias etapas para implementar este enfoque, insistiendo en la importancia de co-construir los objetivos, recoger las opiniones de todos los actores y analizar los resultados de manera colectiva. Este enfoque no sólo mejora la calidad de los proyectos, sino que también fortalece el vínculo social y promueve la emancipación de las personas.

Ciraso-Calí et al. (2015) exploran el impacto de un proceso de evaluación participativa en la potenciación de una comunidad. Al analizar las discusiones en un grupo de trabajo, los investigadores identificaron una evolución significativa en la percepción de uno mismo y del papel de los participantes. «La evaluación participativa permitió a los miembros de la comunidad reconocerse como actores del cambio y desarrollar su capacidad para actuar colectivamente» (Ciraso-Calí et al., 2015, p. 158). La evaluación participativa ha permitido fortalecer la autoestima de las personas, desarrollar su sentido crítico y fomentar su participación en la vida de la comunidad. También ha facilitado la creación de un espacio de diálogo e intercambio, reforzando así el sentimiento de pertenencia y la cohesión social. Los resultados de esta investigación muestran que la evaluación participativa es una herramienta poderosa para promover el desarrollo comunitario y el empoderamiento de las personas. Ofrece a los miembros de la comunidad la oportunidad de tomar las riendas de su destino y contribuir activamente al mejoramiento de su medio ambiente.

Soler et al. (2015) exploran la manera de medir el impacto de los proyectos de animación sociocultural en el empoderamiento de las personas y comunidades. Los autores han desarrollado un marco teórico y metodológico para evaluar el empowerment en este contexto. Se identificaron una serie de indicadores relacionados con la autoestima, la capacidad de actuar, el sentido de pertenencia y la capacidad de transformar su entorno. Estos indicadores se han puesto a prueba sobre el terreno mediante proyectos de animación sociocultural en Cataluña. Los resultados muestran que la evaluación participativa puede ser una herramienta poderosa para promover el empoderamiento de las personas y fortalecer la cohesión social dentro de las comunidades. Este estudio ofrece así una base sólida para desarrollar herramientas de evaluación adaptadas a las especificidades de los proyectos de animación sociocultural y para medir su impacto a largo plazo.

La animación cultural está llamada a desempeñar un papel clave en la promoción de la democracia participativa, favoreciendo el compromiso ciudadano y dando a los individuos y las comunidades los medios para actuar sobre su entorno. Esta dimensión participativa de la animación cultural es particularmente importante en un contexto de crisis de representación política y de ascenso de los movimientos ciudadanos. La animación cultural puede contribuir a crear espacios de diálogo y debate, así como favorecer la emergencia de nuevas formas de gobernanza más democráticas y participativas.

Este período también vio surgir la noción de «ciudadanía cultural», que pone el acento en el papel activo de los ciudadanos en la vida cultural. La animación cultural se percibe entonces como un medio para favorecer el ejercicio de esta ciudadanía cultural, permitiendo a los individuos apropiarse de la cultura, participar en su creación y compartirla. Como subraya Pose (2015), «la cultura debe ser una herramienta para reforzar el vínculo social, favorecer el desarrollo local y promover una ciudadanía activa» (p. 283).

Esta noción de ciudadanía cultural se inscribe en una perspectiva más amplia de democracia cultural, que pretende garantizar el acceso a la cultura para todos y favorecer la participación de los ciudadanos en la vida cultural. La animación cultural, como práctica que tiene por objeto democratizar el acceso a la cultura y favorecer la participación ciudadana, es pues el corazón de esta democracia cultural.

En un contexto de globalización y de diversidad cultural creciente, la animación cultural desempeña también un papel importante en la promoción de la cohesión social. Al promover el encuentro y el intercambio entre personas de orígenes y culturas diferentes, contribuye a crear vínculos sociales y a reforzar el sentimiento de pertenencia a una comunidad.

La animación cultural puede contribuir también a prevenir los conflictos y las discriminaciones, favoreciendo el entendimiento mutuo y el respeto de las diferencias. También puede ayudar a las personas y los grupos marginados a integrarse en la sociedad y participar plenamente en la vida social y cultural. «La animación sociocultural es una herramienta poderosa para promover el diálogo intercultural y la convivencia pacífica» (Munteanu, 2013, p. 238).

A pesar de los beneficios de la participación ciudadana en la animación cultural, es importante reconocer los desafíos que conlleva. La participación ciudadana puede ser difícil de implementar, en particular debido a las desigualdades sociales y culturales, la falta de recursos y la complejidad de los problemas abordados.

Por lo tanto, es importante desarrollar métodos e instrumentos adecuados para promover la participación ciudadana. También es fundamental formar a los facilitadores socioculturales en las prácticas participativas y sensibilizarlos sobre los retos de la democracia cultural. «La formación de los animadores debe integrar una dimensión crítica y reflexiva para permitirles cuestionar sus prácticas y adaptarlas a los retos de la participación ciudadana» (Lanaspa et Curto, 2015, p. 175).

La animación cultural y los desafíos territoriales (2014-2018)

Los números de la Revista dedicados a los problemas territoriales de la animación (2014-2018) ponen de manifiesto una preocupación creciente por el anclaje local de las prácticas de animación cultural. El análisis de las realidades territoriales revela la necesidad de tener en cuenta las especificidades locales y desarrollar proyectos anclados en los contextos socioculturales y geográficos particulares. La animación cultural está concebida como un instrumento de desarrollo local, contribuyendo a la dinamización de los territorios, a la valorización del patrimonio cultural y al fortalecimiento del vínculo social.

Esta atención a los problemas territoriales se inscribe en un contexto marcado por una creciente toma de conciencia de la importancia del desarrollo local y de la necesidad de tener en cuenta las especificidades de cada territorio. La animación cultural, al estar anclada en las realidades locales, puede contribuir a reforzar la identidad de las comunidades, promover la cohesión social

y favorecer el desarrollo económico y social de los territorios. Como lo subraya Augustin (2014), «la animación sociocultural debe inscribirse en un proceso de coconstrucción de la ciudad, en colaboración con los habitantes y los diferentes actores del territorio» (p. 105).

Varios artículos publicados en la Revista exploran el papel de la animación cultural en el desarrollo fuera de los grandes centros urbanos. Bestani y Zaoui (2014) exploran el enfoque participativo en el contexto de las políticas de desarrollo rural en Argelia, destacando la importancia de un enfoque ascendente que promueva la participación de la población local. Analizan los desafíos históricos que enfrenta este desarrollo, caracterizados por un enfoque descendente y una falta de compromiso local: «El desarrollo rural en Argelia ha estado marcado durante mucho tiempo por un enfoque de arriba abajo, que ha llevado a una falta de apropiación de los proyectos por parte de las poblaciones locales» (Bestani y Zaoui, 2014, p. 118). El texto describe la evolución de las políticas, desde la intervención estatal hasta la promoción de la participación a través de la Estrategia Nacional de Desarrollo Rural Sostenible (SNDR). Se destaca el proyecto IMDR, que tiene por objeto adaptar la metodología europea LEADER al contexto argelino, y se hace hincapié en la importancia de la cooperación, la formación y el empoderamiento local para el **éxito** de tales proyectos. El documento aboga por un desarrollo rural verdaderamente participativo que ponga las necesidades y aspiraciones de la población local en el centro de sus preocupaciones.

Moussaoui y Megherbi (2014) se interesan por el papel de las asociaciones en el desarrollo local en Argelia, especialmente en la wilaya de Bejaia. Destacan el potencial de las asociaciones como agentes del cambio social, al tiempo que ponen de relieve los desafíos a los que se enfrentan. El estudio revela que, aunque la participación efectiva de las asociaciones está limitada por una falta de coordinación, colaboración y un entorno institucional vinculante. «Las asociaciones tienen un papel crucial que desempeñar en el desarrollo local, pero necesitan apoyo institucional y un entorno propicio para poder actuar eficazmente» (Moussaoui y Megherbi, 2014, p. 132). El texto subraya la importancia de reforzar el compromiso de las asociaciones y la coordinación entre los actores locales para favorecer un desarrollo local eficaz y sostenible. Aboga por un mayor reconocimiento del papel crucial de las asociaciones en la promoción del desarrollo local en Argelia.

La animación cultural desempeña además un papel importante en los espacios urbanos, contribuyendo a la dinamización de los barrios, a la creación de vínculos sociales y a la promoción de la ciudadanía. Augustin (2014) analiza la evolución de la animación sociocultural en Francia en relación con las transformaciones urbanas y las políticas públicas. Pone de relieve tres referencias urbanas sucesivas: el de los equipamientos urbanos (1960), el de los dispositivos urbanos (1980) y el de los proyectos urbanos (1990). Cada referencial ha dado forma al papel de la animación sociocultural, llevándola de un enfoque institucional y centralizado a otro más descentralizado, participativo y centrado en la coconstrucción de la ciudad. El texto destaca las tensiones y los desafíos que enfrentan los animadores socioculturales, al tiempo que pone de relieve su papel crucial en la promoción de la cohesión social, la participación ciudadana y el surgimiento de nuevas formas de acción colectiva en un contexto urbano en constante evolución.

El arte ocupa un lugar importante en la animación cultural, como instrumento de expresión, creación y transformación social. Numerosos artículos exploran los vínculos entre el arte y la animación cultural. Quintas (2012) presenta el programa «Art au travail», una iniciativa quebequense que fomenta la creación colectiva en el lugar de trabajo. El programa conecta a artistas y empresas para llevar a cabo proyectos de colaboración que involucran a los empleados. El

estudio destaca los beneficios de este enfoque, como el desarrollo de la creatividad, la mejora de la imagen de la empresa, el embellecimiento del espacio de trabajo y el fortalecimiento del espíritu de equipo. La evaluación del programa reveló resultados positivos, como una mayor satisfacción de los empleados y una percepción más positiva del arte, el trabajo y los colegas. El estudio destaca los factores de motivación y resistencia a la participación, destacando la importancia del compromiso empresarial, del saber hacer del artista y de la capacidad para crear buenas relaciones entre artistas y empresas. Además, explora el potencial de los procesos artísticos como herramientas para la innovación gerencial y examina el impacto de la cultura en la creatividad y la innovación. Subraya la necesidad de que los artistas y las empresas se adapten entre sí y colaboren eficazmente. El texto concluye destacando la importancia del arte y la cultura como motores de innovación y transformación social, y presenta el programa «Art at work» como un ejemplo exitoso de este enfoque.

La animación cultural es cada vez más percibida como una herramienta de desarrollo local, contribuyendo a la dinamización de los territorios, a la creación de empleos y a la mejora de la calidad de vida de los habitantes. Los actores de la animación cultural están llamados a trabajar en asociación con las colectividades locales, las asociaciones y las empresas para desarrollar proyectos que respondan a las necesidades y a los desafíos de los territorios. «La animación cultural puede ser un importante palanca para el desarrollo económico y social de los territorios, favoreciendo el turismo cultural, la creación artística y la economía social y solidaria» (Arpaillange, 2017, p. 312).

El arraigo territorial de la animación cultural plantea también desafíos. Es importante velar por que los proyectos de animación cultural se adapten a las especificidades locales y tengan en cuenta las necesidades y aspiraciones de la población. También es fundamental fomentar la participación de los habitantes en el diseño y la ejecución de los proyectos, a fin de garantizar su apropiación y sostenibilidad. «La animación cultural debe estar anclada en las realidades locales y apoyarse en los recursos y competencias del territorio» (Diakhate, 2012, p. 48).

Animación cultural y transformación social (2011-2023)

A lo largo de los números de la Revista, la animación cultural se presenta como un vector de transformación social. Este discurso, que atraviesa los diferentes períodos y temáticas abordadas, muestra una voluntad de superar una visión limitada de la animación como actividad de ocio o entretenimiento. Se concibe más bien como una herramienta de emancipación, de lucha contra las discriminaciones y de promoción de la justicia social. Los animadores socioculturales están llamados a ser actores de cambio, comprometiéndose en proyectos que tienen como objetivo transformar las relaciones sociales y promover una sociedad más justa y equitativa.

Este discurso sobre la transformación social adopta formas diversas según los contextos y las temáticas abordadas. En el ámbito de la educación, se ha movilizado la animación cultural para favorecer el éxito escolar de los alumnos procedentes de medios desfavorecidos. Lemonchois et Ouvrard (2016) observan que «la participación en proyectos culturales permite a los alumnos desarrollar su creatividad, su confianza en sí mismos y su espíritu crítico, competencias esenciales para su éxito escolar y su desarrollo personal» (p. 295). En el ámbito de la salud, la animación contribuye a mejorar la calidad de vida de los pacientes y a su reinserción social. Liot y Montero (2018) destacan que «la animación sociocultural, al favorecer el bienestar, la socialización y la expresión de uno mismo, contribuye a un cuidado global y a una mejora de la calidad de vida».

(p. 342). En el ámbito del desarrollo comunitario, promueve la participación ciudadana y la construcción de proyectos colectivos.

El artículo de Ziegelmeyer (2018) propone una reflexión sobre el «empowerment radical» en animación cultural. El autor subraya que la animación puede ser una herramienta poderosa para desafiar las estructuras de poder y promover cambios sociales profundos. «La animación crítica tiene como objetivo desarrollar la capacidad de los individuos y las comunidades para actuar sobre su entorno y transformar las relaciones sociales» (Ziegelmeyer, 2018, p. 328). Hace un llamamiento a los facilitadores socioculturales para que adopten una postura crítica y se comprometan con prácticas transformadoras.

Márquez Herrera (2018) explora la dimensión política de la animación sociocultural y el papel del animador sociocultural como actor de cambio. La autora subraya que las prácticas de animación no son neutrales, sino portadoras de valores y objetivos que tienen como objetivo transformar la sociedad. «El facilitador sociocultural debe ser consciente de la dimensión política de sus intervenciones y comprometerse en prácticas que promuevan la justicia social y la igualdad» (Márquez Herrera, 2018, p. 335). Los animadores socioculturales, al desarrollar el espíritu crítico, fortalecer la participación ciudadana y luchar contra las desigualdades, contribuyen a la emancipación de los individuos y de las comunidades.

Un análisis longitudinal muestra que el discurso sobre la transformación social en animación cultural ha evolucionado a lo largo de los años. Al inicio del período estudiado (2010-2014), se hace hincapié en la dimensión emancipadora de la animación y en su papel en la promoción de la justicia social. Con los años, el discurso se radicaliza y la animación cultural es cada vez más presentada como una herramienta para desafiar las estructuras de poder y promover cambios sociales profundos. Esta evolución del discurso refleja las transformaciones sociales y políticas que han marcado los últimos años, en particular el aumento de los movimientos sociales y las crisis sociales y económicas que han afectado a numerosos países.

La animación cultural mantiene estrechos vínculos con la educación popular, corriente pedagógica que aspira a la emancipación de los individuos y a la transformación social. La educación popular hace hincapié en la participación activa de los alumnos, el desarrollo del pensamiento crítico y la construcción colectiva de conocimientos. La animación cultural, inspirándose en estos principios, puede contribuir a crear espacios de aprendizaje y reflexión crítica, así como a favorecer el compromiso ciudadano. «La educación popular y la animación sociocultural comparten valores comunes, como la participación, la autonomía y la solidaridad» (Kouakou, 2017, p. 254).

La animación cultural también puede desempeñar un papel importante en los movimientos sociales, ofreciendo espacios de expresión, encuentro y organización. Puede contribuir a la movilización de los ciudadanos, a la difusión de las ideas y a la construcción de solidaridades. «La animación cultural puede ser una herramienta poderosa para los movimientos sociales, permitiéndoles estructurarse, movilizarse y llevar sus reivindicaciones» (Bastien-Charlebois, 2013, p. 231).

La animación cultural se asocia además a menudo con la acción comunitaria, que tiene por objeto mejorar las condiciones de vida de las comunidades y promover su desarrollo. Puede contribuir a fortalecer los vínculos sociales, favorecer la participación ciudadana y desarrollar proyectos colectivos. «La animación sociocultural y la acción comunitaria son dos enfoques

complementarios que pretenden promover el desarrollo social y cultural de las comunidades» (Sirvent, Lomagno et Llosa, 2011, p. 138).

Sin embargo, es esencial reconocer los límites de la animación cultural como herramienta de transformación social. No puede resolver por sí sola los complejos problemas sociales. Debe inscribirse en un planteamiento más amplio de cambio social, que implique a otros actores y otras palancas de acción. También es importante velar por que la animación cultural no se instrumentalice con fines políticos o ideológicos. Debe seguir siendo un espacio de libertad y creatividad, al servicio de la emancipación de los individuos y las comunidades. «La animación cultural debe ser crítica y reflexiva, para no reproducir las desigualdades y dominaciones existentes» (Zieglmeyer, 2018, p. 331).

Conclusión: La animación cultural en el alba de un mundo incierto

El análisis diacrónico de los artículos publicados en la Revista revela una evolución significativa de la animación cultural durante los últimos 15 años. La esfera de la animación ha sido modelada por el entorno digital, la evolución del público, los desafíos territoriales, la transformación social y los retos de la comunicación, lo que ha llevado a una reflexión profunda sobre sus fundamentos, prácticas y finalidades.

Frente a un mundo cada vez más complejo, marcado por las incertidumbres sociales, económicas y medioambientales, la animación cultural se encuentra en una encrucijada. La UE está llamada a desempeñar un papel crucial en la construcción de un futuro más justo, inclusivo y democrático. Pero para ello, debe hacer frente a numerosos desafíos y adaptarse a las nuevas realidades del mundo contemporáneo.

Desde el punto de vista sociológico, la animación cultural se presenta como una herramienta privilegiada para reforzar los vínculos sociales, promover la cohesión social y favorecer la integración de las personas y las comunidades. Al ofrecer espacios de encuentro, intercambio y creación, la animación cultural contribuye a crear vínculos sociales y a reforzar el sentimiento de pertenencia a una comunidad. También permite valorizar la diversidad cultural y promover el diálogo intercultural. En este contexto, es interesante observar la aparición de nuevas formas de animación cultural, como los «terceros lugares», que ofrecen espacios de socialización y creación híbridos, tanto físicos como virtuales. Como señala Grioui (2023), «los juegos en línea multijugador masivo pueden considerarse terceros lugares digitales, ya que ofrecen un espacio neutral y abierto donde los jugadores pueden reunirse, comunicarse y desarrollar relaciones» (p. 128).

En un contexto de aumento de las desigualdades sociales y de fragmentación social, la animación cultural tiene un papel importante que desempeñar en la lucha contra la exclusión y la promoción de la justicia social. Al promover el acceso a la cultura para todos, contribuye a reducir las desigualdades de acceso a los recursos culturales y a promover la igualdad de oportunidades. También permite que las personas y los grupos marginados puedan expresarse y participar en la vida social y cultural. La animación cultural puede ser una herramienta poderosa para luchar contra las discriminaciones y promover la inclusión social, como lo demuestra el trabajo de Aguilar Idáñez (2010) sobre la animación sociocultural entre los migrantes. «La animación sociocultural puede contribuir al empowerment de los migrantes, permitiéndoles expresarse, compartir sus experiencias y participar en la vida social y cultural» (Aguilar Idáñez, 2010, p. 102).

Frente a los desafíos medioambientales, la animación cultural puede contribuir a sensibilizar a los ciudadanos sobre los retos del desarrollo sostenible y a promover comportamientos eco-responsables. También puede favorecer la aparición de nuevas prácticas culturales más respetuosas con el medio ambiente. El artículo de Vohlgemuth et al. (2021) sobre la integración de las ciencias físicas y naturales en la formación de los animadores socioculturales ilustra esta preocupación creciente por los problemas ambientales. «La integración de las ciencias en la formación de los animadores socioculturales permite sensibilizarlos sobre los problemas medioambientales y prepararlos para desarrollar proyectos eco-responsables» (Vohlgemuth et al., 2021, p. 87).

En un mundo cada vez más digital, la animación cultural debe adaptarse a las nuevas tecnologías y a los nuevos modos de comunicación. También debe estar en condiciones de hacer frente a los desafíos de la desinformación y la manipulación de la información. La educación mediática y la ciudadanía digital deben convertirse en una prioridad para la animación cultural, como subraya el artículo de Motoi (2023) sobre el aprendizaje del pensamiento crítico frente a los medios. «La animación cultural tiene un papel que desempeñar en la educación a los medios, enseñando a los ciudadanos a descifrar los mensajes mediáticos y a desarrollar el espíritu crítico» (Motoi, 2023, p. 135).

La animación cultural tendría, pues, un gran futuro ante sí. Pero para que pueda realizar plenamente su potencial transformador, debe seguir adaptándose a los cambios mundiales y reinventándose. Los agentes de la industria deben ser creativos, adaptables y críticos para afrontar los desafíos y aprovechar las oportunidades. La animación cultural tiene un papel esencial que desempeñar en la construcción de un futuro más justo, más inclusivo y más democrático.

Hacia una animación reflexiva y comprometida

Para concluir, deseamos insistir en la importancia de desarrollar una animación cultural reflexiva y comprometida. Los animadores socioculturales deben ser capaces de interrogarse sobre sus prácticas, de contextualizarlas y de adaptarlas a los retos sociales y culturales contemporáneos. También deben estar en condiciones de tomar posición y participar en acciones que tengan por objeto transformar la sociedad.

La animación cultural no debe ser una simple técnica de animación o entretenimiento. Debe ser una práctica crítica y comprometida, al servicio del desarrollo de los individuos y las comunidades. Es en esta condición que podrá contribuir a la construcción de un futuro mejor para cada uno y todos.

Bibliografía

- Aguilar Idáñez, M. J. (2010). Ciudadanía intercultural y animación : una experiencia innovadora para el empoderamiento de colectivos inmigrantes. *Revue ATPS*, (1).
- Alcántara, A. (2011). Dinamización en proyectos socioculturales gestionados por jóvenes. *Revue ATPS*, (2).
- Altamar Muñoz, L. A. & Lopez Rodriguez, D. (2011). Lecturas emergentes de acciones comunicativas con enfoque cultural para dialogar en el balbuceo de los sueños : pensar y edificar territorios libres de violencias. *Revue ATPS*, (2).
- Antoniadis, A. (2011). Le Web 2.0 et la créativité en animation : quels enjeux? *Revue ATPS*, (2).
- Armbruster Elatifi, U., Libois, J. & Warynski, D. (2015). Pour une réappropriation de l'évaluation par la participation. *Revue ATPS*, (8).
- Armbruster-Elatifi, U. (2013). La formation du travailleur social se fait dans la rue. *Revue ATPS*, (4).
- Augustin, J.-P. (2014). Les référentiels urbains et l'animation socioculturelle en France de 1960 à 2013. *Revue ATPS*, (6).
- Baillargeon-Fortin, A. (2016). Réappropriation d'une friche urbaine par l'art : analyse d'une démarche créative citoyenne dans l'espace public. *Revue ATPS*, (10).
- Baillargeon-Fortin, A. (2023). Entre le rêve et la capacité d'agir collectivement sur la réalité : comment l'animation fonde-t-elle les processus créatifs des groupes ? *Revue ATPS*, (23).
- Baraúna, T. (2010). Teatro del oprimido - la práctica del teatro forum : el caso de Marias del Brasil. *Revue ATPS*, (1).
- Baraúna, T. (2013). Actuando en nuevos escenarios : Diálogos entre teatro, violencia y adolescencia. El proyecto Vida en el arte. *Revue ATPS*, (5).
- Bastien-Charlebois, J. (2013). Réanimer l'action culturelle : un souffle nouveau à trouver dans des actions culturelles autonomes. *Revue ATPS*, (5).
- Bellini, D. (2018). La fabrique des possibles. *Revue ATPS*, (13).
- Bender, G. (2018). Cri et chuchotement : petite musique psychiatrique. *Revue ATPS*, (14).
- Benguigui, J.-L. & Ortiz de Urbina, R. (2013). Coconstruire avec des associations algériennes et françaises des projets éthiques pour et avec la jeunesse. Pour quelle société démocratique ? *Revue ATPS*, (5).
- Besse-Patin, B. (2014). Du jeu dans la professionnalisation de l'animation. *Revue ATPS*, (6).
- Bestani, A. & Zaoui, B. (2014). La coopération internationale pour la mise en œuvre d'une démarche participative dans les politiques de développement rural en Algérie. *Revue ATPS*, (6).
- Bliheran, A. (2024). Propagande et hypocrisie sociale : comment le totalitarisme instrumentalise-t-il le dogme du « bien commun » ? *Revue ATPS*, (25).
- Boukhrissa, A. (2019). L'animation socioculturelle et l'espace public algérien. *Revue ATPS*, (16).
- Boukhrissa, A. (2015). Les pratiques interactives d'animation socioculturelle auprès de la jeunesse urbaine en Algérie. *Revue ATPS*, (8).
- Buraschi, D. & Aguilar-Idáñez, M.-J. (2019). Más allá de las campañas de sensibilización : el empoderamiento comunicacional como estrategia de intervención social. *Revue ATPS*, (16).
- Campos, J., Cruz, C. & Vohlgemuth, L. (2021). L'esprit de Jean-Claude Gillet plane toujours sur la formation en animation à Lisbonne. *Revue ATPS*, (19).
- Carletti, M. (2014). L'expression « animation » dans les discours : sens et catégorisation. *Revue ATPS*, (7).

- Carton, E. (2021). Jean-Claude Gillet, un auteur particulier et incontournable en animation. *Revue ATPS*, (19).
- Carvalho, A. de (2013). Fin du mythe de l'art underground anti-institutionnel : l'utopie de la démocratie culturelle et l'environnement labyrinthe Vive la rue Saint-Denis ! (1971). *Revue ATPS*, (5).
- Champagne, C. (2020). Partage de savoirs en développement social municipal. *Revue ATPS*, (17).
- Chouinard, I. & Guénette, M. (2024). Derrière le masque de la qualité des services de la gestion managériale : les droits sociaux bafoués des usagers et les fondements occultés de la profession des travailleurs sociaux. *Revue ATPS*, (25).
- Ciraso-Cali, A., Pineda-Herrero, P. & Úcar-Martínez, X. (2015). From target group to actors of collective action: the empowerment process throughout a participatory evaluation project. *Revue ATPS*, (8).
- Crenn, C. (2014). Lutte contre les discriminations et lutte contre l'insécurité en milieu rural : les jeux d'équilibristes des animateurs. *Revue ATPS*, (6).
- D'Aquino, P. (2016). TerriStories, un jeu au service de l'invention collective dans les politiques publiques. *Revue ATPS*, (10).
- De Rossi, M. & Restiglian, E. (2017). Sculpting stories project: an action research with sociocultural animators for promoting digital storytelling within socioeducation paths. *Revue ATPS*, (11).
- Della Croce, C. (2010). Créativité des pratiques et formation en animation socioculturelle. *Revue ATPS*, (1).
- Della Croce, C. & Tironi, Y. (2018). Le diagnostic participatif : un outil pour pratiquer la recherche-action. *Revue ATPS*, (14).
- Derungs-Ruhier, I. M. (2010). Trans-Cultural Leadership for Change. *Revue ATPS*, (1).
- Diakhate, A. (2012). Le dispositif de pédagogie de projet intervention/insertion transposé à l'école élémentaire de l'Unité 26 des Parcelles Assainies de Dakar. *Revue ATPS*, (3).
- Diakhate, A. (2015). L'animation rurale pour l'émancipation des populations : des perspectives pour le développement du Sénégal. *Revue ATPS*, (8).
- Dieng, H. (2022). Football féminin et représentations sociales : le cas de l'équipe du lycée Ahmet Fall de Saint-Louis (Sénégal). *Revue ATPS*, (20).
- Dieng, H., Diakhate, A. & Ngom, A. (2019). Les influences du maraboutage sur la performance en football des équipes navétanes. *Revue ATPS*, (16).
- Ducatez, N. & Greffier, L. (2022). Les multiples médiations du dispositif des « colonies apprenantes » et les risques de « dé-médiation ». *Revue ATPS*, (22).
- Duranty, M., Labourg, C. & Nestorine, N. (2017). L'animation : quel sens pour les sociétés périphériques. *Revue ATPS*, (11).
- Fălăuș, A. (2024). Totalitarianism and the questionable legitimization of conflict through propaganda in Marjane Satrapi's *Persepolis* and Art Spiegelman's *Maus*. *Revue ATPS*, (25).
- Farçaș, A.-D. (2024). Social values and propaganda: theoretical perspectives of key concepts. *Revue ATPS*, (25).
- Feryn, M. (2019). Les mondes du jazz et leurs publics en France : une réflexion sur les pratiques des acteurs de la création au cours des années 2000. *Revue ATPS*, (15).
- Fuchs, J. (2023). Les Jeux d'hiver de l'Arctique : jeunesse, culture et territoire. La valeur publique d'un événement. *Revue ATPS*, (23).
- Gala Bi Tizie, E., Bini Koffi, R. & Tano Kouame, F. (2017). Animation et culture sportive en Côte d'Ivoire : le cas des compétitions sportives dans les établissements primaires et secondaires du district d'Abidjan. *Revue ATPS*, (12).

- Galibour, E. (2014). La formation professionnelle des animateurs en Europe par les CEMEA : petit bilan de l'accès et l'usage citoyen du dispositif de Mobilité Léonardo Da Vinci. *Revue ATPS*, (6).
- Gama, A., Simões, A. & Teodoro, A. (2015). Stratégies et pratiques construites par les étudiants d'animation socioculturelle pour la promotion de la participation de la population âgée. *Revue ATPS*, (9).
- Gauvin, P. (2014). Interventions artistiques en milieu de travail. *Revue ATPS*, (6).
- Gil-Jaurena, I., López-Ronda, S. & Sánchez-Melero, H. (2015). Investigación sobre espacios de participación ciudadana: análisis y propuestas desde una perspectiva educativa. *Revue ATPS*, (8).
- Góngora Trujillo, A. M. & Alayo Lloren, J. A. (2012). Practicas innovadoras y los desafios de la creatividad en la animación sociocultural en Cuba. *Revue ATPS*, (3).
- Greffier, L. (2016). Culture et aménagement péri-urbain : plus près, plus loin pour la communauté vacancière. *Revue ATPS*, (10).
- Grioui, R. (2023). Les jeux en ligne massivement multijoueurs en tant que tiers lieux numériques : une analyse à la lumière des caractéristiques d'Oldenburg. *Revue ATPS*, (24).
- Guay, H. & Lapointe, M.-C. (2020). Enquête quantitative sur les dispositifs de médiation numérique dans les arts de la scène au Québec. *Revue ATPS*, (17).
- Guglielmo, F. de (2021). Sens et significations dans l'évaluation émancipatrice de projets d'animation socioculturelle auprès des jeunes. *Revue ATPS*, (19).
- Heller, V. (2024). Qu'il y a-t-il derrière le masque de la morale prolétarienne qui me réduit au silence ? *Revue ATPS*, (25).
- Herazo Chamorro, M. y al. (2016). Estado emocional de infantes y adolescentes afectados por la ola invernal del 2011 en las subregiones mojana y san jorge del departamento de Sucre. *Revue ATPS*, (10).
- Ikoufane, C. (2020). Social sensitization of breast cancer by the directorates of social activity. *Revue ATPS*, (17).
- Ion, J. (2023). Jean-Pierre Augustin, un collègue, un ami. *Revue ATPS*, (23).
- Jeffs, T. (2014). Finding Common Ground. *Revue ATPS*, (7).
- Khadhraoui, M. H. (2013). Les rapports des acteurs de l'animation socioculturelle avec leur nouvel environnement social en Tunisie. *Revue ATPS*, (5).
- Kim, C. (2021). Essential facilitators in building university partnership with ethnic minority communities. *Revue ATPS*, (19).
- Kirchberg, I. (2020). Où en est la médiation de la musique au Québec ? Panorama des actions selon les membres du Conseil québécois de la musique. *Revue ATPS*, (18).
- Kouakou, M.-A. (2017). Animation, pensée critique et praxis. *Revue ATPS*, (11).
- Labrousse, M. & Lapointe, M.-C. (2021). Perception du livre numérique auprès des lecteurs québécois de livres papier. *Revue ATPS*, (20).
- Lac, M. (2011). L'engagement citoyen : une implication en contexte. *Revue ATPS*, (2).
- Lac, M. & Bordes, V. (2016). Repenser l'altérité dans l'animation, ou comment les espaces d'animation génèrent des formes d'interactions en vase clos ? *Revue ATPS*, (11).
- Lafortune, J.-M. (2018). Des luttes de l'art à l'art des luttes contre le Prince et le Marché. *Revue ATPS*, (14).
- Lafortune, J.-M. (2021). Animation culturelle et mouvements sociaux : perspectives communes de recherche. *Revue ATPS*, (19).

- Lafortune, J.-M. et al. (2010). Vers un système d'animation socioculturelle : défis actuels et synergies internationales. *Revue ATPS*, (1).
- Lamjid, R. (2023). L'effet de la communication médiatisée sur les modèles d'écriture des internautes : une étude de cas d'élèves du secondaire qualifiant au Maroc. *Revue ATPS*, (24).
- Lanaspaà, S. & Curto, F. (2015). Palancas movilizadoras en la creación de modelos de acción y estructuras formativas en los ámbitos de la acción social y la animación sociocultural dentro del estado español. *Revue ATPS*, (8).
- Lapointe, M.-C. et al. (2020). Enquête quantitative sur les dispositifs de médiation numérique dans les arts de la scène au Québec. *Revue ATPS*, (17).
- Leclercq, É. (2013). Une expérience universitaire de formation à l'animation et l'éducation permanente : l'exemple de la section ASCEP. *Revue ATPS*, (4).
- Lefebvre, S. et al. (2017). Repenser les espaces municipaux de loisir pour les aînés. *Revue ATPS*, (12).
- Legault, L. (2015). Techniques d'animation et recherche-action dans le milieu éducatif québécois. *Revue ATPS*, (8).
- Legault, L. & Potvin, M. (2018). Premières nations du Québec : reconnaître une tranche d'histoire de la colonisation (1931-1975). *Revue ATPS*, (13).
- Lemay-Perreault, R. (2017). Apport des sciences de l'éducation au concept et aux pratiques de médiation culturelle. *Revue ATPS*, (12).
- Lemonchois, M. & Ouvrard, É. (2016). La participation à des projets culturels dans des écoles montréalaises en milieu défavorisé : un vecteur d'émancipation ? *Revue ATPS*, (11).
- Liot, F. & Montero, S. (2018). Quelle place pour l'animation dans un projet de soin global ? *Revue ATPS*, (13).
- Lomagnò, C. & Grigaitis, L. (2014). Sistematizando las prácticas : un hito en la construcción de demandas en torno a la lucha por la vivienda en el barrio de La Boca. *Revue ATPS*, (6).
- Lussier, M. & Bastien-Charlebois, J. (2013). L'animation culturelle au Québec : une praxéologie en attente d'envol. *Revue ATPS*, (4).
- Maignien, N. & Beauchemin, W.-J. (2019). Expérimenter les hybridations entre recherche-crédation et médiation : pour une rencontre entre institutions culturelles et marges. *Revue ATPS*, (16).
- Maltais, D. & Gauthier, V. (2012). Les retombées du projet de médiation culturelle TV des Aînés du Saguenay sur les intervenants. *Revue ATPS*, (3).
- Márquez Herrera, C. (2018). La intencionalidad política de la animación y el papel del animador sociocultural. *Revue ATPS*, (13).
- Mary, N. (2024). François Hollande ou les infortunes de la vertu... *Revue ATPS*, (25).
- Mehsou Mylene, E. T. (2020). L'acquisition des compétences en matière de développement communautaire dans la filière d'éducation permanente relative à la jeunesse et aux sports en Côte d'Ivoire. *Revue ATPS*, (18).
- Mehsou Mylene, E. T. (2024). Pratiques des cultures pérennes et stratégies socio-foncières : une illustration des producteurs de Nandibo 2 et Yassap A en Côte d'Ivoire. *Revue ATPS*, (24).
- Melvin, J. (2014). From "paralysing myths" to curriculum expansion: boundaries, spaces and territories and the place of new technologies. *Revue ATPS*, (6).
- Migabo, V. (2019). La radio communautaire et le défi de l'accès à l'information publique en période de crises en Afrique : l'exemple de la République démocratique du Congo. *Revue ATPS*, (16).
- Minguijón, J. & García Barandiarán, H. (2016). Proyectos y actuaciones en la animación sociocultural y la intervención social: entre dos becerros de oro. *Revue ATPS*, (10).

- Minguijón, J. & Pac Salas, P. D. (2014). El papel del animador sociocultural en la democracia deliberativa. *Revue ATPS*, (7).
- Miranda Cantero, D. et al. (2022). Organisations sociales et pandémie: impacts et actions socio-éducatives et communautaires dans les territoires populaires de Buenos Aires. *Revue ATPS*, (21).
- Molina Bulla, C. I. (2016). El campo de la salud mental y la política pública como espacio de gestión participativa de la animación sociocultural. *Revue ATPS*, (11).
- Motoi, I. (2013). Questionner l'intervention collective ? Facilite-elle la participation des citoyens dans la société par leur positionnement critique ? *Revue ATPS*, (4).
- Motoi, I. (2023). Apprendre à penser de manière critique le visionnement des médias. *Revue ATPS*, (24).
- Moussaoui, K. & Megherbi, K. A. (2014). Rôle des associations dans le développement local : cas de quelques associations de la wilaya de Bejaia (Algérie). *Revue ATPS*, (6).
- Mouttaki, A. (2021). La digitalisation de Rabat au prisme de la participation citoyenne. *Revue ATPS*, (20).
- Munteanu, E. (2013). De l'apprentissage solidaire au développement durable des acteurs de la formation initiale à travers un projet collaboratif. *Revue ATPS*, (5).
- Munteanu, M. O. (2024). Stratégies rhétorico-argumentatives fallacieuses et biais cognitifs dans le discours de propagande. *Revue ATPS*, (25).
- Nasri, A. (2023). La médiation artistique au profit des clubs scientifiques. *Revue ATPS*, (23).
- Nasri, C. (2022). L'accueil de la méthode de gestion de conflits BETZAV TA dans le monde de l'animation socioculturelle en Europe. *Revue ATPS*, (22).
- Nasri, C. (2023). Projet JEUN'ESS en Tunisie : les maisons de jeunes mises à l'écart. *Revue ATPS*, (24).
- Ndiege, B. P. (2019). Community development practices in Tanzania: issues and challenges. *Revue ATPS*, (16).
- Njuwu Chupenga, C. (2016). Pluralisme et développement culturel : défi pour l'animation. *Revue ATPS*, (10).
- Nkodo Samba, L. (2022). Mettre en place et gérer un regroupement de clubs sportifs amateurs dans une perspective de changement organisationnel. *Revue ATPS*, (21).
- Oblin, N. (2024). Le spectacle futuriste de la conquête spatiale masque la fuite en avant technoscientifique. *Revue ATPS*, (25).
- Ord, J. (2017). Une nouvelle direction pour le travail de jeunesse et communautaire : le cas du Royaume-Uni. *Revue ATPS*, (12).
- Ortiz López, L. N. (2018). Retos y dificultades en los proyectos de participación comunitaria con adolescentes : reflexiones desde los facilitadores. *Revue ATPS*, (13).
- Paquin, M. (2015). Médiation culturelle au musée : essai de théorisation d'un champ d'intervention professionnelle en pleine émergence. *Revue ATPS*, (8).
- Pérot, P. (2015). Indétermination des conduites sociales, animation et action collective. *Revue ATPS*, (8).
- Planas i Lladó, A. & Soler i Masó, P. (2012). A proposal to establish indicators for the evaluation of municipal councils' socio-cultural policies. *Revue ATPS*, (3).
- Pose, H. (2015). Una acción cultural local necesariamente con la sociocultura. *Revue ATPS*, (9).
- Poyraz, M. (2013). Les animateurs des quartiers populaires : entre la régulation sociale et l'éducation populaire. *Revue ATPS*, (5).

- Pruneau, J. (2018). Inflexion de l'esthétique des joutes languedociennes devenues spectacle sportif. *Revue ATPS*, (14).
- Qafzezi, E. (2024). "Fast food" for thought? Exploring the not-so-easy-to-digest language of Albanian newspapers. *Revue ATPS*, (25).
- Quintas, E. (2012). Art au travail : un programme de création collective en milieu de travail. *Revue ATPS*, (3).
- Richelle, J.-L. (2021). Praticien-chercheur et chercheur-praticien. *Revue ATPS*, (19).
- Richelle, J.-L. (2023). Chemin faisant avec Jean-Pierre Augustin : l'animation dans les espaces urbains. *Revue ATPS*, (23).
- Roquefeuil, M. de (2018). Les impacts territoriaux et sociaux de la mise en place d'un dispositif de résidence d'artiste en centre d'art. *Revue ATPS*, (14).
- Rospabé, S. (2014). L'éducation à l'ESS : nouveau champ d'action pour l'animation socioculturelle ? *Revue ATPS*, (6).
- Roult, R. et al. (2017). Repenser les espaces municipaux de loisir pour les aînés. *Revue ATPS*, (12).
- Schalck, L. (2020). Les nouvelles missions des centres socioculturels au péril de l'animation. *Revue ATPS*, (17).
- Sechaud, M. (2018). Approche socio-ethnographique des processus de socialisation chez les adolescents d'une équipe de football amateur. *Revue ATPS*, (13).
- Seraiooco, N. (2023). Redocumentarisation en ligne et fausses nouvelles : le cas canadien du « Convoi de la liberté ». *Revue ATPS*, (24).
- Silva, A. da (2013). La formation des animateurs et animatrices au Portugal. *Revue ATPS*, (4).
- Sirvent, M. T. (2010). La investigación accion participativa y la animacion socio-cultural. Su papel en la participacion ciudadana. *Revue ATPS*, (1).
- Sirvent, M. T., Lomagno, C. M. & Llosa, S. M. (2011). Intervención comunitaria en contextos de pobreza en la ciudad de Buenos Aires desde una perspectiva de animación sociocultural e investigación acción participativa. *Revue ATPS*, (2).
- Soler, P., Planas, A. & Núñez, H. (2015). El reto del empoderamiento en la Animación Sociocultural: una propuesta de indicadores. *Revue ATPS*, (8).
- Soravilla, L. A. & Castellano, J. M. (2014). Desafíos y puentes entre los ámbitos sociocultural y socioeducativo en el marco del actual contexto socioeconómico y competencial en España. *Revue ATPS*, (7).
- Stade, P. & Wandeler, B. (2011). Creative methods in sociocultural community development to further the participation of citizen groups in decision-making processes. *Revue ATPS*, (2).
- Subirats, J. (2013). Una visión desde las políticas públicas en pleno cambio de época y con riesgos significativos de exclusión social. *Revue ATPS*, (5).
- Sylla, C. S. (2020). Les stratégies d'autoformation chez les instituteurs sénégalais de Keur Massar. *Revue ATPS*, (18).
- Tafna-Danavin, C., Larifla, M. & Myrtille, C. (2016). État des lieux de l'animation professionnelle en Guadeloupe. *Revue ATPS*, (10).
- Teodoro, A. (2014). Science related activities within sociocultural community development interventions can be just entertaining? *Revue ATPS*, (7).
- Tironi, Y. et al. (2013). La formation en animation socioculturelle en Suisse. *Revue ATPS*, (4).
- Tomoiaga, L. (2024). Constructing the enemy in the process of virtue signalling: a critical reflexion on media representations of Jordan Peterson. *Revue ATPS*, (25).
- Touati, R. (2021). L'usage des TIC dans la société traditionnelle kabyle : de l'ouverture sur le monde à la fermeture sur l'individu. *Revue ATPS*, (20).

- Touati, R. & Traxler, J. (2019). The Kabyle Community: towards a people centred socio-cultural development. *Revue ATPS*, (16).
- Turcotte, S. & Rouleau, J. (2023). Évaluation participative des pratiques de médiation culturelle : le programme Parascoll'arts – J'ai l'éz'arts à cœur de Diffusion Mordicus. *Revue ATPS*, (23).
- Úcar Martínez, X. (2022). La Práctica del Clown : principios metodológicos del clown socioeducativo. *Revue ATPS*, (22).
- Úcar, X. (2011). Las profesiones de la sociocultura en España : ¿colonización, adaptación o creatividad ? *Revue ATPS*, (2).
- Valdelamar Larrañaga, L. C. (2016). Animación sociocultural en espacios cerrados y de control: las ES.PE.RE. (escuelas de perdón y reconciliación) en las prisiones. *Revue ATPS*, (11).
- Vargas, L. F. & Reyes, C. B. (2016). De espacios físicos a espacios sociales. Centros de reconciliación : un programa para la promoción de la cultura. *Revue ATPS*, (11).
- Viché González, M. (2020). Una cibereducación transmedia. *Revue ATPS*, (17).
- Vilas Serna, F. (2020). Panorama de la recreación y la animación en el Uruguay: sus orígenes y su presente, incluyendo una perspectiva socioeducativa. *Revue ATPS*, (18).
- Vilas Serna, F. (2021). Jean Claude Gillet : Viajero de culturas, Animador de múltiples territorios. *Revue ATPS*, (19).
- Vilas Serna, F. (2023). Apuntes de una praxis en movimiento : breves sobre ocio. *Revue ATPS*, (24).
- Vohlgemuth, L. et al. (2021). Formation en animation socioculturelle à l'ESELx : quelle place aux sciences physiques et naturelles ? *Revue ATPS*, (20).
- Wandeler, B. et al. (2021). Un doyen de la socio-culture est mort du coronavirus. *Revue ATPS*, (19).
- Wanderley, L. E. W. (2014). Intervention sociale innovatrice. *Revue ATPS*, (6).
- Wendgoudi Appolinaire, B. (2020). Le nouvel ordre de la communication et de la culture. *Revue ATPS*, (17).
- Ziegelmeyer, J.-M. (2018). L'empowerment radical : jalons pour une animation critique. *Revue ATPS*, (13).
- Zorelli, M.-A. (2018). Impacts sur l'attraction et la vitalité territoriales des fêtes et festivals de Kabylie. *Revue ATPS*, (14).



Rétrospective / Retrospective / Retrospective

Changing sociocultural community development: a diachronic analysis of the articles (2010-2024)

Jean-Marie Lafortune

Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

Olivier Picard-Borduas

Diplômé en action culturelle 2024, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
olivierpicardborduas@gmail.com

L'animation culturelle a connu de profondes transformations au cours des 15 dernières années. Ce dynamisme, nourri par l'essor des technologies de communication, l'évolution des publics et la redéfinition du rôle des politiques publiques, a suscité un foisonnement de pratiques et de réflexions théoriques. Une analyse diachronique de ces mutations, en s'appuyant sur les numéros parus dans la Revue, vous est proposée afin d'explorer l'évolution et les variations de ce contenu discursif autour de quatre axes : les nouveaux paradigmes découlant de l'ère numérique, la participation citoyenne, les enjeux territoriaux et le changement social. Loin d'être une simple technique de divertissement, l'animation culturelle repose sur une posture critique et engagée, au service de l'épanouissement des individus et des collectivités. C'est à cette condition qu'elle pourra contribuer à la construction d'un avenir plus juste et démocratique.

Mots-clés : animation, ère numérique, participation citoyenne, enjeux territoriaux, changement social.

Sociocultural community development has undergone profound changes over the past 15 years. This dynamism, fuelled by the rise of communication technologies, the evolution of audiences and the redefinition of the role of public policies, has given rise to a proliferation of practices and theoretical reflections. A diachronic analysis of these mutations, based on the articles published in the Journal, is proposed to explore the evolution and variations of this discursive content around four axes: the new paradigms arising from the digital age, citizen participation, territorial issues and social change. Sociocultural community development is not just a technique for entertainment, but rather a critical and committed posture that promotes the development of individuals and communities. It is only then that it can contribute to building a more just and democratic future.

Keywords: sociocultural community development, digital age, citizen participation, territorial issues, social change.

La animación cultural ha experimentado profundas transformaciones en los últimos 15 años. Este dinamismo, alimentado por el auge de las tecnologías de comunicación, la evolución de los públicos y la redefinición del papel de las políticas públicas, ha suscitado una abundancia de prácticas y reflexiones teóricas. Se propone un análisis diacrónico de estas mutaciones, basado en los números publicados en la Revista, para explorar la evolución y las variaciones de este contenido discursivo en torno a cuatro ejes: los nuevos paradigmas derivados de la era digital, la participación ciudadana, los retos territoriales y el cambio social. Lejos de ser una simple técnica de entretenimiento, la animación cultural se basa en una postura crítica y comprometida al servicio del desarrollo de los individuos y las comunidades. Es en esta condición que podrá contribuir a la construcción de un futuro más justo y democrático.

Palabras clave : animación, era digital, participación ciudadana, desafíos territoriales, cambio social.

Introduction

Sociocultural community development, as a field of practice aimed at democratizing access to culture and fostering citizen participation, has undergone profound transformations over the past 15 years. This dynamism, fueled by the rise of digital technologies, the evolution of audiences and the redefinition of the role of public policies, has given place to multiple initiatives and theoretical and practical reflections. A diachronic analysis of these mutations, based on the entire edition (1 to 25) of the Journal, is proposed to explore the evolution and variations of this discursive content during the period.

Because sociocultural community development is constantly changing where it has already been going on, sometimes for decades (Northern countries), and adaptively fits into the contexts where it is being implemented, characterized by different phases of industrialization and forms of democratization (Southern countries). The origin of the authors of the texts published since the creation of the Journal reveals the predominance of an Atlantic axis, the main area of influence of Europe during the last centuries, where sociocultural community development was established early and strongly institutionalized.

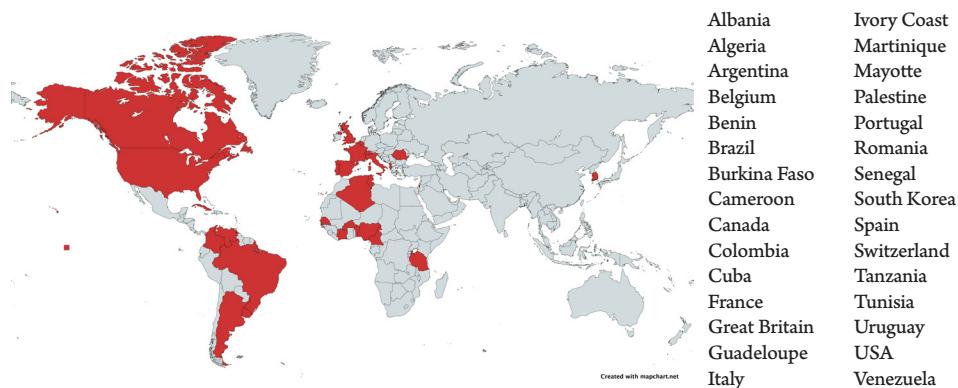


Figure 1 : Countries of origin of the authors of articles published in the issues 1-25

It is also observed that a wide variety of theoretical and methodological currents are deployed under the term “sociocultural community development” in the absence of a stabilized field, relying on established curricula and professional orders, even on the European continent. The disciplines of researchers and practitioners who have signed an article in the Journal bear witness to this. The following are listed: applied art, communication and media studies, economics, education and pedagogy, cultural studies, urban and tourist studies, geography, philosophy, psychology, political science, sociology, social work (see figure 2).

From the first issues published (2010-2014), the Journal shows an awareness of the impact of digital technology, not only as a tool for dissemination and cultural democratization, but also as a vector for new forms of expression and citizen engagement (Antoniadis, 2011; Lafortune et al., 2010). At the same time, emphasis is placed on the social and political dimension of sociocultural community development as a tool for emancipation and social transformation (Lafortune et al., 2010; Derungs-Ruhier, 2010; Aguilar Idáñez, 2010). Creativity, interculturality and citizen

participation are also identified as key dimensions of sociocultural community development (Della Croce, 2010).

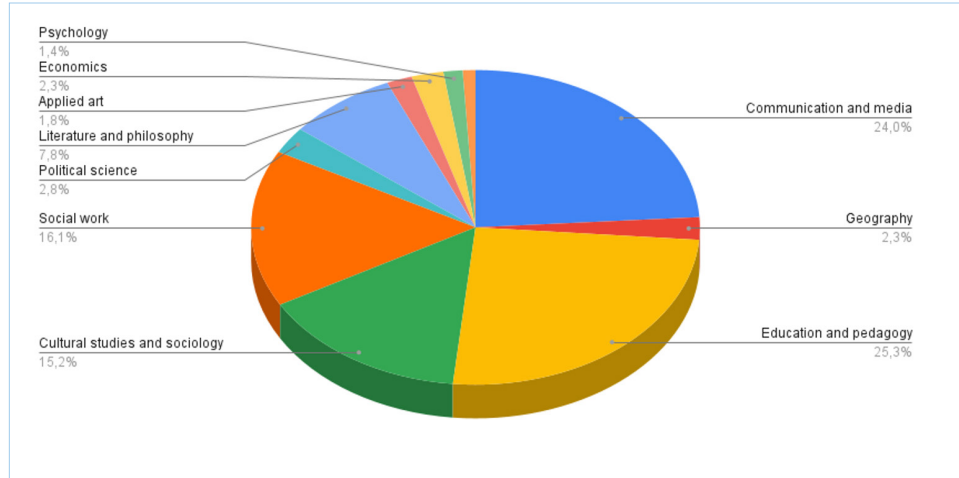


Figure 2 : Distribution of the disciplines from the authors of ATPS (2010-2024)

Over the years, the discourse on citizen participation has intensified (2015-2019), highlighting the need to actively involve citizens in the design and evaluation of cultural projects (Armbruster Elatifi et al., 2015; Ciraso-Calí et al., 2015; Soler et al., 2015). Sociocultural community development is then perceived as a means of promoting the exercise of “cultural citizenship” and strengthening social cohesion in a context of growing diversity.

The Journal also explores the territorial issues of sociocultural community development (2014-2018), highlighting the importance of local anchoring and development (Bestani and Zaoui, 2014; Moussaoui and Megherbi, 2014; Augustin, 2014). Sociocultural community development is thus conceived as a tool for revitalizing rural and urban areas and enhancing the value of cultural heritage.

The role of sociocultural community development in social transformation is affirmed throughout the period under study, through various approaches that touch on the areas of education, health and community development (Lemonchois and Ouvrard, 2016; Liot and Montero, 2018; Bellini, 2018). Sociocultural community development is presented as a tool for emancipation, the fight against discrimination and the promotion of social justice.

Finally, the most recent issues (2020-2024) highlight the challenges that communication poses to sociocultural community development in a context marked by the rise of digital media, the rise of disinformation and propaganda (Seraiocco, 2023; Motoi, 2023; Lamjid, 2023). Sociocultural community development is therefore called to play a role in media education and digital citizenship.

We propose to follow in detail this trajectory of sociocultural community development around these different issues and to examine how it continues to reinvent itself to respond to the challenges of a world in constant change.

Sociocultural community development in the digital age: towards new paradigms (2010-2014)

The first issues of the Journal (2010-2014) show a progressive awareness of the impact of digital technology on sociocultural community development. Internet, social networks and collaborative platforms are emerging as new tools to reach new audiences, diversify forms of artistic and cultural expression and encourage citizen engagement.

Antoniadis (2011) explores the use of Web 2.0 in sociocultural community development training, highlighting its potential to foster creativity, citizen engagement and networking. He notes that “Web 2.0 tools can help develop collaborative learning spaces and foster student engagement in their training” (Antoniadis, 2011, p. 125). The article highlights an educational experience where students used Web 2.0 tools to reflect on their future job, exploring the impact of Facebook on social relationships and the potential for community expression in blogs. This early reflection on the integration of digital in sociocultural community development practices demonstrates a willingness to adapt to new sociocultural realities.

In 2010, the manifest text of Lafortune et al. calls for the consolidation of a system of sociocultural community development at the international level, anchored in struggles for emancipation and social justice. As the authors point out, “sociocultural community development was built on the basis of social movements that fought for democracy and social justice” (Lafortune et al., 2010, p. 68). This plea for a committed and transformative sociocultural community development is found throughout the issues of the Journal, demonstrating a desire to contribute to the construction of a more just and democratic society. The text highlights the current challenges of sociocultural community development, including the need to develop reflective expertise and consider social and economic inequalities: “Sociocultural community developer must be able to analyze social contexts and take inequalities into account in his interventions” (ibid., p. 72). It advocates active citizen engagement and the creation of spaces for participation and dialogue. Finally, the text underlines the importance of international cooperation and networking among sociocultural community developers to strengthen this system and promote its values throughout the world.

Derungs-Ruhier's (2010) article explores the concept of cross-cultural leadership by emphasizing its relevance in an increasingly globalized and interconnected world. According to the author, “cross-cultural leadership requires an ability to transcend cultural boundaries and build bridges between different communities” (Derungs-Ruhier, 2010, p. 85). Cross-cultural leadership is presented as a transformational leadership approach that goes beyond simply adapting to diverse cultures. Rather, it is a dynamic process of creation and transformation that integrates diversity and fosters collaboration among individuals from different cultural backgrounds. The article underlines the importance of cultural awareness, self-reflection, social responsibility and continuous learning for cross-cultural leaders. It highlights the challenges and opportunities these leaders face in managing cultural differences and promoting positive change within organizations and communities. In sum, the article suggests that cross-cultural leadership is essential to navigate the complexity of today's world and achieve sustainable success in a rapidly changing global context.

The use of visual sociology and participatory action-research (IAP) in sociocultural community development among migrants is the central subject of Aguilar Idáñez's text (2010). She highlights the importance of involving social actors in the process of research and building a visual discourse

that gives them a voice: “Visual sociology allows social actors to express themselves and participate in the production of knowledge” (Aguilar Idáñez, 2010, p. 98). The author presents a case study of a group of Malian migrants in Albacete, Spain. Thanks to the making of a documentary film, migrants were able to show their reality and denounce the policies of exclusion they are victims of. This process has promoted their empowerment and recognition as a social actor. The article underlines the difficulties encountered, including resistance from local authorities and challenges related to managing a collective project. It also call attention to positive outcomes, such as increased self-esteem of migrants, their ability to critically analyze their situation and their active participation in the community. This case study shows how sociocultural community development can be a powerful tool for social inclusion and the fight against discrimination.

Creativity is also identified as an essential dimension of sociocultural community development (Della Croce, 2010). “Creativity enables facilitators to adapt to unforeseen situations and find innovative solutions to problems encountered” (Della Croce, 2010, p. 112). Art, as a vector of creativity and fulfilment, occupies an important place in sociocultural community development. This article explores the link between creativity and sociocultural community development, pointing out the importance of creativity in professional practices and training. The author highlights her essential role in adapting to changing situations and responding to diverse audiences’ needs. It also presents the approach of self-confrontation as a method for reflecting on professional practices and personal development. The text includes an example of a training module that incorporates a creative approach, with emphasis on cultural mediation and exploration of different forms of art. The objective is to train facilitators capable of fostering creative expression and active participation of individuals and communities.

The first years of the review show a desire to define the contours of sociocultural community development and position it as a full-fledged field of social intervention. The authors question the theoretical foundations of sociocultural community development, its methods of intervention and its aims. They stress the importance of training for facilitators, research and innovation in this area. They question the role of sociocultural community development in promoting citizenship, fighting discrimination and building a more just and inclusive society, associating their questioning with an ethical and political concern.

Sociocultural community development and citizen participation (2015-2019)

During the period 2015-2019, the Journal explores the link between sociocultural community development and citizen participation. Emphasis is placed on the importance of developing participatory practices and actively involving citizens in the design and implementation of cultural projects. This orientation is part of a social and political context marked by an increase in citizen demands and a crisis of confidence in traditional institutions. Sociocultural community development, by promoting dialogue, co-construction and citizen involvement, is positioned as a privileged tool to strengthen participatory democracy and promote a more just and inclusive society.

As Subirats (2013) points out, “public policies must evolve towards a more personalized and collaborative approach to social inclusion that recognizes the dignity and specificity of each individual” (p. 215). Cultural activities, by taking part in this process, can help create a social climate conducive to civic engagement and democratic participation.

Several articles explore the modalities and issues of citizen participation in the field of sociocultural community development. Armbruster Elatifi et al. (2015) advocate a re-appropriation of evaluation through participation, stressing that evaluation should not be limited to quantitative results measurement but also take processes into account, the perceptions of the actors involved and the qualitative impacts on individuals and the group. "Participatory evaluation is a way to give beneficiaries a voice and involve them in project improvement" (Armbruster Elatifi et al., 2015, p. 142). Involving the recipients from the beginning of the project and throughout its evaluation promotes their empowerment and makes the process more democratic. The author proposes a multi-step methodology to implement this approach, emphasizing the importance of co-constructing objectives, gathering views from all stakeholders and collectively analyzing results. This approach not only improves the quality of projects, but also strengthens social ties and empowers individuals.

Ciraso-Calí et al. (2015) explore the impact of a participatory evaluation process on community empowerment. By analyzing the discussions within a working group, the researchers identified a significant change in participants' perception of themselves and their roles. "Participatory evaluation has enabled community members to identify themselves as agents of change and develop their capacity for collective action" (Ciraso-Calí et al., 2015, p. 158). Participatory evaluation has helped to strengthen individuals' self-esteem, develop their critical sense and encourage their involvement in community life. It also facilitated the creation of a space for dialogue and exchange, thus strengthening the sense of belonging and social cohesion. The results of this research show that participatory evaluation is a powerful tool for promoting community development and individual empowerment. It offers the opportunity for community members to take control of their own destiny and actively contribute to improving their environment.

Soler et al. (2015) explore how to measure the impact of sociocultural outreach projects on the empowerment of individuals and communities. The authors developed a theoretical and methodological framework to assess empowerment in this context. They identified a series of indicators related to self-esteem, capacity to act, sense of belonging and ability to transform one's environment. These indicators were tested on the ground through sociocultural activities in Catalonia. The results show that participatory evaluation can be a powerful tool for empowering individuals and strengthening social cohesion within communities. This study thus provides a solid basis for developing evaluation tools adapted to the specificities of sociocultural community development projects and for measuring their long-term impact.

Sociocultural community development is thus called upon to play a key role in promoting participatory democracy, fostering citizen engagement and empowering individuals and communities to act on their environment. This participatory dimension of cultural animation is particularly important in a context of crisis of political representation and the rise of citizen movements. Cultural activities can help create spaces for dialogue and debate, as well as foster the emergence of new forms of governance that are more democratic and participatory.

This period also saw the emergence of the notion of "cultural citizenship", which emphasizes the active role of citizens in cultural life. Sociocultural community development is then perceived as a means of encouraging the exercise of this cultural citizenship, by enabling individuals to appropriate culture, participate in its creation and share it. As Pose (2015) points out, "culture must be a tool for strengthening social ties, fostering local development and promoting active citizenship" (p. 283).

This notion of cultural citizenship is part of a broader perspective of cultural democracy, which aims to guarantee access to culture for all and to promote citizens' participation in cultural life. Sociocultural community development, as a practice aimed at democratizing access to culture and fostering citizen participation, is therefore at the heart of this cultural democracy.

In a context of globalization and growing cultural diversity, sociocultural community development also plays an important role in promoting social cohesion. By encouraging people from different backgrounds and cultures to meet and exchange, it helps create social bonds and strengthen the sense of belonging to a community.

Cultural activities can also help prevent conflict and discrimination by promoting mutual understanding and respect for differences. It can also help marginalized individuals and groups to integrate into society and participate fully in social and cultural life. "Sociocultural community development is a powerful tool for promoting intercultural dialogue and peaceful cohabitation" (Munteanu, 2013, p. 238).

Despite the benefits of citizen participation in sociocultural community development, it is important to recognize the challenges associated with it. Citizen participation can be difficult to implement, especially due to social and cultural inequalities, lack of resources and the complexity of the issues addressed.

It is therefore important to develop appropriate methods and tools to promote citizen participation. It is also crucial to train the sociocultural community developers in participatory practices and to raise their awareness of the issues of cultural democracy. "The training of facilitators must include a critical and reflexive dimension in order to allow them to question their practices and adapt them to the challenges of citizen participation" (Lanaspà et Curto, 2015, p. 175).

Sociocultural community development and territorial issues (2014-2018)

The issues of the Review devoted to territorial dynamics of sociocultural community development (2014-2018) highlight a growing concern for the local anchoring of the practices. The analysis of territorial realities reveals the need to consider local specificities and develop projects rooted in specific sociocultural and geographical contexts. Sociocultural community development is thus conceived as a tool for local development, contributing to the dynamization of territories, the valorization of cultural heritage and the strengthening of social ties.

This attention to territorial issues is part of a context marked by an increasing awareness of the importance of local development and the need to take into account the specificities of each territory. Cultural activities, by being rooted in local realities, can help to strengthen the identity of communities, promote social cohesion and foster the economic and social development of territories. As Augustin (2014) points out, "sociocultural community development must be part of a process of co-construction of the city, in collaboration with the inhabitants and the various actors of the territory" (p. 105).

Several articles published in the Journal explore the role of sociocultural community development in development outside major urban centers. Bestani and Zaoui (2014) explore the participatory approach in the context of rural development policies in Algeria, highlighting the importance of a bottom-up approach that promotes local involvement. They analyze the historical challenges facing this development, characterized by a top-down approach and a lack of local

commitment: “Rural development in Algeria has long been characterized by a top-down approach, which has led to a lack of ownership of projects by local populations” (Bestani and Zaoui, 2014, p. 118). The text then traces the evolution of policies, from state interventionism to the promotion of participation through the National Sustainable Rural Development Strategy (SNDR). The IMDR project, which aims to adapt the European LEADER methodology to the Algerian context, is highlighted, emphasizing the importance of cooperation, training and local empowerment for the success of such projects. This text advocates rural development that is truly participatory and places the needs and aspirations of the local population at the heart of its concerns.

Moussaoui and Megherbi (2014) focus on the role of associations in local development also in Algeria, particularly in the wilaya of Bejaia. They highlight the potential of associations as agents of social change, while highlighting the challenges they face. The study reveals that although effective participation of associations is limited by a lack of coordination, collaboration and a restrictive institutional environment. “Associations have a crucial role to play in local development, but they need institutional support and an enabling environment to be able to act effectively” (Moussaoui and Megherbi, 2014, p. 132). The text stresses the importance of strengthening the involvement of associations and coordination between local actors to promote effective and sustainable local development. It advocates for greater recognition of the crucial role of associations in promoting local development in Algeria.

Cultural activities also play an important role in urban spaces, contributing to the revitalization of neighbourhoods, the creation of social links and the promotion of citizenship. Augustin (2014) analyses the evolution of sociocultural community development in France in relation to urban transformations and public policies. It highlights three successive urban benchmarks: the urban facilities (1960), the urban devices (1980) and urban projects (1990). Each reference has shaped the role of sociocultural community development, leading it from an institutional and centralized approach to a more decentralized approach, participatory and focused on the co-construction of the city. The text shows the tensions and challenges facing social and cultural leaders, while highlighting their crucial role in promoting social cohesion, the emergence of new forms of collective action in a constantly changing urban context.

Art plays an important role in sociocultural community development as a tool for expression, creation and social transformation. Many articles explore the links between art and sociocultural community development. Quintas (2012) presents the “Art au travail” program, a Quebec initiative that encourages collective creation in the workplace. The program connects artists and companies to realize collaborative projects involving employees. The study brings out the benefits of this approach, such as developing creativity, improving the company’s image, beautifying the workspace and strengthening team spirit. The evaluation of the program revealed positive results, including greater employee satisfaction and a more positive perception of art, work and colleagues. It is the factors of motivation and resistance to participation, highlighting the importance of company commitment, artist know-how and ability to create good connections between artists and companies. It also explores the potential of artistic processes as tools for managerial innovation and examines the impact of culture on creativity and innovation. It underscores the need for artists and companies to adapt to each other and collaborate effectively. The paper concludes by highlighting the importance of art and culture as drivers of innovation and social transformation and presents the “Art at Work” program as a successful example of this approach.

Cultural activities are increasingly seen as a tool for local development, contributing to the revitalization of territories, job creation and improvement of the quality of life of residents. Sociocultural community developers are called upon to work in partnership with local authorities, associations and companies to develop projects that meet the needs and challenges of the territories. "Sociocultural community development can be an important lever for the economic and social development of territories, by promoting cultural tourism, artistic creation, social and solidarity economy" (Arpaillange, 2017, p. 312).

The territorial anchoring raises many challenges. It is important to ensure that sociocultural community development projects are adapted to local specificities and take into account the needs and aspirations of the population. It is also crucial to encourage local participation in the design and implementation of projects, to ensure ownership and sustainability. "Sociocultural community development must be rooted in local realities and build on the resources and skills of the territory" (Diakhate, 2012, p. 48).

Sociocultural community development and social transformation (2011-2023)

Throughout the issues of the Journal, sociocultural community development is presented as a vector for social transformation. This speech, which crosses the different periods and themes discussed, demonstrates a desire to go beyond a limited vision of it as a leisure or entertainment activity. It is rather designed as a tool for emancipation, the fight against discrimination and the promotion of social justice. Social and cultural leaders are called to be agents of change, by engaging in projects that aim to transform social relations and promote a more just and equitable society.

This discourse on social transformation takes various forms depending on the contexts and themes addressed. In the field of education, cultural activities are used to promote the academic success of students from disadvantaged backgrounds. Lemonchois and Ouvrard (2016) note that "participation in cultural projects enables students to develop their creativity, self-confidence and critical thinking skills, which are essential for academic success and personal development" (p. 295). In the health field, sociocultural community development contributes to improving patients' quality of life and their social reintegration. Liot and Montero (2018) point out that "sociocultural community development, by promoting the well-being, socialization and self-expression of patients, contributes to a global management and an improvement in quality of life" (p. 342). In the area of community development, it promotes citizen participation and the construction of collective projects.

Ziegmeyer's article (2018) offers a reflection on "radical empowerment" in sociocultural community development. The author stresses that it can be a powerful tool to challenge power structures and promote profound social change. "Critical sociocultural community development aims to develop the capacity of individuals and communities to act on their environment and transform social relationships" (Ziegmeyer, 2018, p. 328). It calls on sociocultural facilitators to adopt a critical stance and engage in transformative practices.

Márquez Herrera (2018) explores the political dimension of sociocultural community development and the role of the sociocultural community developer as an agent of change. The author emphasizes that practices are not neutral but carry values and objectives that aim to transform society. "The sociocultural community developer must be aware of the political dimension of his interventions and engage in practices that aim to promote social justice

and equality” (Márquez Herrera, 2018, p. 335). Social and cultural leaders contribute to the empowerment of individuals and communities by developing critical thinking, strengthening citizen participation and combating inequalities.

A longitudinal analysis shows that the discourse on social transformation in sociocultural community development has evolved over the years. At the beginning of the period under review (2010-2014), emphasis is placed on the emancipatory dimension of sociocultural community development and its role in promoting social justice. Over the years, discourse has become more radical and sociocultural community development is increasingly presented as a tool for challenging power structures and promoting profound social changes. This change in discourse reflects the social and political transformations that have marked recent years, including the rise of social movements and the social and economic crises that have affected many countries.

Sociocultural community development has close links with popular education, a pedagogical movement that aspires to the emancipation of individuals and social transformation. Popular education emphasizes the active participation of learners, the development of critical thinking and the collective construction of knowledge. Sociocultural community development, by drawing on these principles, can help create spaces for learning and critical thinking, as well as foster citizen engagement. “Popular education and sociocultural community development share common values such as participation, autonomy and solidarity” (Kouakou, 2017, p. 254).

Sociocultural community development can also play an important role in social movements, offering spaces for expression, meeting and organization. It can contribute to the mobilization of citizens, the dissemination of ideas and the construction of solidarity. “Sociocultural community development can be a powerful tool for social movements, enabling them to structure themselves, mobilize and bring their demands” (Bastien-Charlebois, 2013, p. 231).

Cultural activities are also often associated with community action, which aims to improve the living conditions of communities and promote their development. It can help strengthen social ties, encourage citizen participation and develop collective projects. “Sociocultural community development and community action are two complementary approaches that aim to promote the social and cultural development of communities” (Sirvent, Lomagno and Llosa, 2011, p. 138).

It is essential, however, to recognize the limitations of sociocultural community development as a tool for social transformation. It cannot solve complex social problems alone. It must be part of a broader social change process, involving other actors and levers of action. It is also important to ensure that cultural activities are not instrumentalized for political or ideological purposes. It must remain a space of freedom and creativity, serving the emancipation of individuals and communities. “Sociocultural community development must be critical and reflective, so as not to reproduce existing inequalities and dominations” (Ziegmeyer, 2018, p. 331).

Conclusion: sociocultural community development at the dawn of an uncertain world

The diachronic analysis of the articles published in the Journal reveals a significant evolution of socio-cultural community development over the last 15 years. The digital world, the evolution of audiences, territorial issues, social transformation and communication challenges have shaped the field of sociocultural community development and led to a thorough reflection on its foundations, practices and purposes.

In an increasingly complex world, marked by social, economic and environmental uncertainties, sociocultural community development is at a crossroads. It is called upon to play a crucial role in building a more just, inclusive and democratic future. But to do so, it must meet many challenges and adapt to the new realities of the contemporary world.

From a sociological point of view, cultural activities are seen as a privileged tool for strengthening social ties, promoting social cohesion and fostering the integration of individuals and communities. By providing spaces for meeting, exchange and creation, cultural activities help to create social bonds and strengthen the sense of belonging to a community. It also makes it possible to promote cultural diversity and intercultural dialogue. In this context, it is interesting to note the emergence of new forms of sociocultural community development, such as the “third places”, which offer spaces for hybrid socialization and creation, both physical and virtual. As Grioui (2023) points out, “massively multiplayer online games can be considered digital third places because they provide a neutral and open space where players can meet, communicate and develop relationships” (p. 128).

In a context of rising social inequalities and social fragmentation, sociocultural community development has an important role to play in combating exclusion and promoting social justice. By promoting access to culture for all, it helps reduce inequalities in access to cultural resources and promotes equal opportunities. It also gives voice to marginalized individuals and groups and encourages their participation in social and cultural life. Sociocultural community development can thus be a powerful tool for combating discrimination and promoting social inclusion, as shown by the work of Aguilar Idáñez (2010) on practices among migrants. “Sociocultural community development can contribute to the empowerment of migrants by allowing them to express themselves, share their experiences and participate in social and cultural life” (Aguilar Idáñez, 2010, p. 102).

In the face of environmental challenges, cultural activities can help raise awareness among citizens about sustainable development issues and promote eco-responsible behavior. It can also foster the emergence of new cultural practices that are more environmentally friendly. The article by Vohlgemuth et al. (2021) on the integration of physical and natural sciences in the training of social and cultural facilitators illustrates this growing concern for environmental issues. “The integration of science into the training of sociocultural community developers allows them to become aware of environmental issues and equip them to develop eco-responsible projects” (Vohlgemuth et al., 2021, p. 87).

In an increasingly digital world, sociocultural community development must adapt to new technologies and new modes of communication. It must also be able to face the challenges of misinformation and manipulation of information. Media literacy and digital citizenship must become a priority for facilitators, as highlighted by Motoi’s article (2023) on learning critical thinking in relation to the media. “Sociocultural community development has a role to play in media education, teaching citizens how to decipher media messages and develop critical thinking” (Motoi, 2023, p. 135).

Sociocultural community development would therefore have a bright future ahead of it. But to fully realize its transformative potential, it must continue to adapt to the changing world and reinvent itself. The actors in this field must show creativity, adaptability and critical thinking to

face the challenges and seize the opportunities that are presented. Sociocultural community development has an essential role to play in building a more just, inclusive and democratic future.

Towards a reflective and committed sociocultural community development

In conclusion, we wish to stress the importance of developing a reflective and engaged sociocultural community development. Social and cultural leaders must be able to question their practices, contextualize them and adapt them to contemporary social and cultural issues. They must also be able to take a stand and engage in actions that aim at transforming society.

Sociocultural community development should not be a mere technique of activation or entertainment. It must be a critical and committed practice, serving the development of individuals and communities. Only then can it contribute to building a better future for everyone and all.

bibliography

- Aguilar Idáñez, M. J. (2010). Ciudadanía intercultural y animación : una experiencia innovadora para el empoderamiento de colectivos inmigrantes. *Revue ATPS*, (1).
- Alcántara, A. (2011). Dinamización en proyectos socioculturales gestionados por jóvenes. *Revue ATPS*, (2).
- Altamar Muñoz, L. A. & Lopez Rodriguez, D. (2011). Lecturas emergentes de acciones comunicativas con enfoque cultural para dialogar en el balbuceo de los sueños : pensar y edificar territorios libres de violencias. *Revue ATPS*, (2).
- Antoniadis, A. (2011). Le Web 2.0 et la créativité en animation : quels enjeux? *Revue ATPS*, (2).
- Armbruster Elatifi, U., Libois, J. & Warynski, D. (2015). Pour une réappropriation de l'évaluation par la participation. *Revue ATPS*, (8).
- Armbruster-Elatifi, U. (2013). La formation du travailleur social se fait dans la rue. *Revue ATPS*, (4).
- Augustin, J.-P. (2014). Les référentiels urbains et l'animation socioculturelle en France de 1960 à 2013. *Revue ATPS*, (6).
- Baillargeon-Fortin, A. (2016). Réappropriation d'une friche urbaine par l'art : analyse d'une démarche créative citoyenne dans l'espace public. *Revue ATPS*, (10).
- Baillargeon-Fortin, A. (2023). Entre le rêve et la capacité d'agir collectivement sur la réalité : comment l'animation fonde-t-elle les processus créatifs des groupes ? *Revue ATPS*, (23).
- Baraúna, T. (2010). Teatro del oprimido - la práctica del teatro forum : el caso de Marias del Brasil. *Revue ATPS*, (1).
- Baraúna, T. (2013). Actuando en nuevos escenarios : Diálogos entre teatro, violencia y adolescencia. El proyecto Vida en el arte. *Revue ATPS*, (5).
- Bastien-Charlebois, J. (2013). Réanimer l'action culturelle : un souffle nouveau à trouver dans des actions culturelles autonomes. *Revue ATPS*, (5).
- Bellini, D. (2018). La fabrique des possibles. *Revue ATPS*, (13).
- Bender, G. (2018). Cri et chuchotement : petite musique psychiatrique. *Revue ATPS*, (14).
- Benguigui, J.-L. & Ortiz de Urbina, R. (2013). Coconstruire avec des associations algériennes et françaises des projets éthiques pour et avec la jeunesse. Pour quelle société démocratique ? *Revue ATPS*, (5).
- Besse-Patin, B. (2014). Du jeu dans la professionnalisation de l'animation. *Revue ATPS*, (6).
- Bestani, A. & Zaoui, B. (2014). La coopération internationale pour la mise en œuvre d'une démarche participative dans les politiques de développement rural en Algérie. *Revue ATPS*, (6).
- Bliheran, A. (2024). Propagande et hypocrisie sociale : comment le totalitarisme instrumentalise-t-il le dogme du « bien commun » ? *Revue ATPS*, (25).
- Boukhrissa, A. (2019). L'animation socioculturelle et l'espace public algérien. *Revue ATPS*, (16).
- Boukhrissa, A. (2015). Les pratiques interactives d'animation socioculturelle auprès de la jeunesse urbaine en Algérie. *Revue ATPS*, (8).
- Buraschi, D. & Aguilar-Idáñez, M.-J. (2019). Más allá de las campañas de sensibilización : el empoderamiento comunicacional como estrategia de intervención social. *Revue ATPS*, (16).
- Campos, J., Cruz, C. & Vohlgemuth, L. (2021). L'esprit de Jean-Claude Gillet plane toujours sur la formation en animation à Lisbonne. *Revue ATPS*, (19).
- Carletti, M. (2014). L'expression « animation » dans les discours : sens et catégorisation. *Revue ATPS*, (7).

- Carton, E. (2021). Jean-Claude Gillet, un auteur particulier et incontournable en animation. *Revue ATPS*, (19).
- Carvalho, A. de (2013). Fin du mythe de l'art underground anti-institutionnel : l'utopie de la démocratie culturelle et l'environnement labyrinthe Vive la rue Saint-Denis ! (1971). *Revue ATPS*, (5).
- Champagne, C. (2020). Partage de savoirs en développement social municipal. *Revue ATPS*, (17).
- Chouinard, I. & Guénette, M. (2024). Derrière le masque de la qualité des services de la gestion managériale : les droits sociaux bafoués des usagers et les fondements occultés de la profession des travailleurs sociaux. *Revue ATPS*, (25).
- Ciraso-Cali, A., Pineda-Herrero, P. & Úcar-Martínez, X. (2015). From target group to actors of collective action: the empowerment process throughout a participatory evaluation project. *Revue ATPS*, (8).
- Crenn, C. (2014). Lutte contre les discriminations et lutte contre l'insécurité en milieu rural : les jeux d'équilibristes des animateurs. *Revue ATPS*, (6).
- D'Aquino, P. (2016). TerriStories, un jeu au service de l'invention collective dans les politiques publiques. *Revue ATPS*, (10).
- De Rossi, M. & Restiglian, E. (2017). Sculpting stories project: an action research with sociocultural animators for promoting digital storytelling within socioeducation paths. *Revue ATPS*, (11).
- Della Croce, C. (2010). Créativité des pratiques et formation en animation socioculturelle. *Revue ATPS*, (1).
- Della Croce, C. & Tironi, Y. (2018). Le diagnostic participatif : un outil pour pratiquer la recherche-action. *Revue ATPS*, (14).
- Derungs-Ruhier, I. M. (2010). Trans-Cultural Leadership for Change. *Revue ATPS*, (1).
- Diakhate, A. (2012). Le dispositif de pédagogie de projet intervention/insertion transposé à l'école élémentaire de l'Unité 26 des Parcelles Assainies de Dakar. *Revue ATPS*, (3).
- Diakhate, A. (2015). L'animation rurale pour l'émancipation des populations : des perspectives pour le développement du Sénégal. *Revue ATPS*, (8).
- Dieng, H. (2022). Football féminin et représentations sociales : le cas de l'équipe du lycée Ahmet Fall de Saint-Louis (Sénégal). *Revue ATPS*, (20).
- Dieng, H., Diakhate, A. & Ngom, A. (2019). Les influences du maraboutage sur la performance en football des équipes navétanes. *Revue ATPS*, (16).
- Ducatez, N. & Greffier, L. (2022). Les multiples médiations du dispositif des « colonies apprenantes » et les risques de « dé-médiation ». *Revue ATPS*, (22).
- Duranty, M., Labourg, C. & Nestorine, N. (2017). L'animation : quel sens pour les sociétés périphériques. *Revue ATPS*, (11).
- Fălăuș, A. (2024). Totalitarianism and the questionable legitimation of conflict through propaganda in Marjane Satrapi's *Persepolis* and Art Spiegelman's *Maus*. *Revue ATPS*, (25).
- Farçaș, A.-D. (2024). Social values and propaganda: theoretical perspectives of key concepts. *Revue ATPS*, (25).
- Feryn, M. (2019). Les mondes du jazz et leurs publics en France : une réflexion sur les pratiques des acteurs de la création au cours des années 2000. *Revue ATPS*, (15).
- Fuchs, J. (2023). Les Jeux d'hiver de l'Arctique : jeunesse, culture et territoire. La valeur publique d'un événement. *Revue ATPS*, (23).
- Gala Bi Tizie, E., Bini Koffi, R. & Tano Kouame, F. (2017). Animation et culture sportive en Côte d'Ivoire : le cas des compétitions sportives dans les établissements primaires et secondaires du district d'Abidjan. *Revue ATPS*, (12).

- Galibour, E. (2014). La formation professionnelle des animateurs en Europe par les CEMEA : petit bilan de l'accès et l'usage citoyen du dispositif de Mobilité Léonardo Da Vinci. *Revue ATPS*, (6).
- Gama, A., Simões, A. & Teodoro, A. (2015). Stratégies et pratiques construites par les étudiants d'animation socioculturelle pour la promotion de la participation de la population âgée. *Revue ATPS*, (9).
- Gauvin, P. (2014). Interventions artistiques en milieu de travail. *Revue ATPS*, (6).
- Gil-Jaurena, I., López-Ronda, S. & Sánchez-Melero, H. (2015). Investigación sobre espacios de participación ciudadana: análisis y propuestas desde una perspectiva educativa. *Revue ATPS*, (8).
- Góngora Trujillo, A. M. & Alayo Lloren, J. A. (2012). Practicas innovadoras y los desafios de la creatividad en la animación sociocultural en Cuba. *Revue ATPS*, (3).
- Greffier, L. (2016). Culture et aménagement péri-urbain : plus près, plus loin pour la communauté vacancière. *Revue ATPS*, (10).
- Grioui, R. (2023). Les jeux en ligne massivement multijoueurs en tant que tiers lieux numériques : une analyse à la lumière des caractéristiques d'Oldenburg. *Revue ATPS*, (24).
- Guay, H. & Lapointe, M.-C. (2020). Enquête quantitative sur les dispositifs de médiation numérique dans les arts de la scène au Québec. *Revue ATPS*, (17).
- Guglielmo, F. de (2021). Sens et significations dans l'évaluation émancipatrice de projets d'animation socioculturelle auprès des jeunes. *Revue ATPS*, (19).
- Heller, V. (2024). Qu'il y a-t-il derrière le masque de la morale prolétarienne qui me réduit au silence ? *Revue ATPS*, (25).
- Herazo Chamorro, M. y al. (2016). Estado emocional de infantes y adolescentes afectados por la ola invernal del 2011 en las subregiones mojana y san jorge del departamento de Sucre. *Revue ATPS*, (10).
- Ikoufane, C. (2020). Social sensitization of breast cancer by the directorates of social activity. *Revue ATPS*, (17).
- Ion, J. (2023). Jean-Pierre Augustin, un collègue, un ami. *Revue ATPS*, (23).
- Jeffs, T. (2014). Finding Common Ground. *Revue ATPS*, (7).
- Khadhraoui, M. H. (2013). Les rapports des acteurs de l'animation socioculturelle avec leur nouvel environnement social en Tunisie. *Revue ATPS*, (5).
- Kim, C. (2021). Essential facilitators in building university partnership with ethnic minority communities. *Revue ATPS*, (19).
- Kirchberg, I. (2020). Où en est la médiation de la musique au Québec ? Panorama des actions selon les membres du Conseil québécois de la musique. *Revue ATPS*, (18).
- Kouakou, M.-A. (2017). Animation, pensée critique et praxis. *Revue ATPS*, (11).
- Labrousse, M. & Lapointe, M.-C. (2021). Perception du livre numérique auprès des lecteurs québécois de livres papier. *Revue ATPS*, (20).
- Lac, M. (2011). L'engagement citoyen : une implication en contexte. *Revue ATPS*, (2).
- Lac, M. & Bordes, V. (2016). Repenser l'altérité dans l'animation, ou comment les espaces d'animation génèrent des formes d'interactions en vase clos ? *Revue ATPS*, (11).
- Lafortune, J.-M. (2018). Des luttes de l'art à l'art des luttes contre le Prince et le Marché. *Revue ATPS*, (14).
- Lafortune, J.-M. (2021). Animation culturelle et mouvements sociaux : perspectives communes de recherche. *Revue ATPS*, (19).

- Lafortune, J.-M. et al. (2010). Vers un système d'animation socioculturelle : défis actuels et synergies internationales. *Revue ATPS*, (1).
- Lamjid, R. (2023). L'effet de la communication médiatisée sur les modèles d'écriture des internautes : une étude de cas d'élèves du secondaire qualifiant au Maroc. *Revue ATPS*, (24).
- Lanaspaà, S. & Curto, F. (2015). Palancas movilizadoras en la creación de modelos de acción y estructuras formativas en los ámbitos de la acción social y la animación sociocultural dentro del estado español. *Revue ATPS*, (8).
- Lapointe, M.-C. et al. (2020). Enquête quantitative sur les dispositifs de médiation numérique dans les arts de la scène au Québec. *Revue ATPS*, (17).
- Leclercq, É. (2013). Une expérience universitaire de formation à l'animation et l'éducation permanente : l'exemple de la section ASCEP. *Revue ATPS*, (4).
- Lefebvre, S. et al. (2017). Repenser les espaces municipaux de loisir pour les aînés. *Revue ATPS*, (12).
- Legault, L. (2015). Techniques d'animation et recherche-action dans le milieu éducatif québécois. *Revue ATPS*, (8).
- Legault, L. & Potvin, M. (2018). Premières nations du Québec : reconnaître une tranche d'histoire de la colonisation (1931-1975). *Revue ATPS*, (13).
- Lemay-Perreault, R. (2017). Apport des sciences de l'éducation au concept et aux pratiques de médiation culturelle. *Revue ATPS*, (12).
- Lemonchois, M. & Ouvrard, É. (2016). La participation à des projets culturels dans des écoles montréalaises en milieu défavorisé : un vecteur d'émancipation ? *Revue ATPS*, (11).
- Liot, F. & Montero, S. (2018). Quelle place pour l'animation dans un projet de soin global ? *Revue ATPS*, (13).
- Lomagnò, C. & Grigaitis, L. (2014). Sistematizando las prácticas : un hito en la construcción de demandas en torno a la lucha por la vivienda en el barrio de La Boca. *Revue ATPS*, (6).
- Lussier, M. & Bastien-Charlebois, J. (2013). L'animation culturelle au Québec : une praxéologie en attente d'envol. *Revue ATPS*, (4).
- Maignien, N. & Beauchemin, W.-J. (2019). Expérimenter les hybridations entre recherche-crédation et médiation : pour une rencontre entre institutions culturelles et marges. *Revue ATPS*, (16).
- Maltais, D. & Gauthier, V. (2012). Les retombées du projet de médiation culturelle TV des Aînés du Saguenay sur les intervenants. *Revue ATPS*, (3).
- Márquez Herrera, C. (2018). La intencionalidad política de la animación y el papel del animador sociocultural. *Revue ATPS*, (13).
- Mary, N. (2024). François Hollande ou les infortunes de la vertu... *Revue ATPS*, (25).
- Mehsou Mylene, E. T. (2020). L'acquisition des compétences en matière de développement communautaire dans la filière d'éducation permanente relative à la jeunesse et aux sports en Côte d'Ivoire. *Revue ATPS*, (18).
- Mehsou Mylene, E. T. (2024). Pratiques des cultures pérennes et stratégies socio-foncières : une illustration des producteurs de Nandibo 2 et Yassap A en Côte d'Ivoire. *Revue ATPS*, (24).
- Melvin, J. (2014). From "paralysing myths" to curriculum expansion: boundaries, spaces and territories and the place of new technologies. *Revue ATPS*, (6).
- Migabo, V. (2019). La radio communautaire et le défi de l'accès à l'information publique en période de crises en Afrique : l'exemple de la République démocratique du Congo. *Revue ATPS*, (16).
- Minguijón, J. & García Barandiarán, H. (2016). Proyectos y actuaciones en la animación sociocultural y la intervención social: entre dos becerros de oro. *Revue ATPS*, (10).

- Minguijón, J. & Pac Salas, P. D. (2014). El papel del animador sociocultural en la democracia deliberativa. *Revue ATPS*, (7).
- Miranda Cantero, D. et al. (2022). Organisations sociales et pandémie: impacts et actions socio-éducatives et communautaires dans les territoires populaires de Buenos Aires. *Revue ATPS*, (21).
- Molina Bulla, C. I. (2016). El campo de la salud mental y la política pública como espacio de gestión participativa de la animación sociocultural. *Revue ATPS*, (11).
- Motoi, I. (2013). Questionner l'intervention collective ? Facilite-elle la participation des citoyens dans la société par leur positionnement critique ? *Revue ATPS*, (4).
- Motoi, I. (2023). Apprendre à penser de manière critique le visionnement des médias. *Revue ATPS*, (24).
- Moussaoui, K. & Megherbi, K. A. (2014). Rôle des associations dans le développement local : cas de quelques associations de la wilaya de Bejaia (Algérie). *Revue ATPS*, (6).
- Mouttaki, A. (2021). La digitalisation de Rabat au prisme de la participation citoyenne. *Revue ATPS*, (20).
- Munteanu, E. (2013). De l'apprentissage solidaire au développement durable des acteurs de la formation initiale à travers un projet collaboratif. *Revue ATPS*, (5).
- Munteanu, M. O. (2024). Stratégies rhétorico-argumentatives fallacieuses et biais cognitifs dans le discours de propagande. *Revue ATPS*, (25).
- Nasri, A. (2023). La médiation artistique au profit des clubs scientifiques. *Revue ATPS*, (23).
- Nasri, C. (2022). L'accueil de la méthode de gestion de conflits BETZAV TA dans le monde de l'animation socioculturelle en Europe. *Revue ATPS*, (22).
- Nasri, C. (2023). Projet JEUN'ESS en Tunisie : les maisons de jeunes mises à l'écart. *Revue ATPS*, (24).
- Ndiege, B. P. (2019). Community development practices in Tanzania: issues and challenges. *Revue ATPS*, (16).
- Njuwu Chupenga, C. (2016). Pluralisme et développement culturel : défi pour l'animation. *Revue ATPS*, (10).
- Nkodo Samba, L. (2022). Mettre en place et gérer un regroupement de clubs sportifs amateurs dans une perspective de changement organisationnel. *Revue ATPS*, (21).
- Oblin, N. (2024). Le spectacle futuriste de la conquête spatiale masque la fuite en avant technoscientifique. *Revue ATPS*, (25).
- Ord, J. (2017). Une nouvelle direction pour le travail de jeunesse et communautaire : le cas du Royaume-Uni. *Revue ATPS*, (12).
- Ortiz López, L. N. (2018). Retos y dificultades en los proyectos de participación comunitaria con adolescentes : reflexiones desde los facilitadores. *Revue ATPS*, (13).
- Paquin, M. (2015). Médiation culturelle au musée : essai de théorisation d'un champ d'intervention professionnelle en pleine émergence. *Revue ATPS*, (8).
- Pérot, P. (2015). Indétermination des conduites sociales, animation et action collective. *Revue ATPS*, (8).
- Planas i Lladó, A. & Soler i Masó, P. (2012). A proposal to establish indicators for the evaluation of municipal councils' socio-cultural policies. *Revue ATPS*, (3).
- Pose, H. (2015). Una acción cultural local necesariamente con la sociocultura. *Revue ATPS*, (9).
- Poyraz, M. (2013). Les animateurs des quartiers populaires : entre la régulation sociale et l'éducation populaire. *Revue ATPS*, (5).

- Pruneau, J. (2018). Inflexion de l'esthétique des joutes languedociennes devenues spectacle sportif. *Revue ATPS*, (14).
- Qafzezi, E. (2024). "Fast food" for thought? Exploring the not-so-easy-to-digest language of Albanian newspapers. *Revue ATPS*, (25).
- Quintas, E. (2012). Art au travail : un programme de création collective en milieu de travail. *Revue ATPS*, (3).
- Richelle, J.-L. (2021). Praticien-chercheur et chercheur-praticien. *Revue ATPS*, (19).
- Richelle, J.-L. (2023). Chemin faisant avec Jean-Pierre Augustin : l'animation dans les espaces urbains. *Revue ATPS*, (23).
- Roquefeuil, M. de (2018). Les impacts territoriaux et sociaux de la mise en place d'un dispositif de résidence d'artiste en centre d'art. *Revue ATPS*, (14).
- Rospabé, S. (2014). L'éducation à l'ESS : nouveau champ d'action pour l'animation socioculturelle ? *Revue ATPS*, (6).
- Roult, R. et al. (2017). Repenser les espaces municipaux de loisir pour les aînés. *Revue ATPS*, (12).
- Schalck, L. (2020). Les nouvelles missions des centres socioculturels au péril de l'animation. *Revue ATPS*, (17).
- Sechaud, M. (2018). Approche socio-ethnographique des processus de socialisation chez les adolescents d'une équipe de football amateur. *Revue ATPS*, (13).
- Seraiooco, N. (2023). Redocumentarisation en ligne et fausses nouvelles : le cas canadien du « Convoi de la liberté ». *Revue ATPS*, (24).
- Silva, A. da (2013). La formation des animateurs et animatrices au Portugal. *Revue ATPS*, (4).
- Sirvent, M. T. (2010). La investigación accion participativa y la animacion socio-cultural. Su papel en la participacion ciudadana. *Revue ATPS*, (1).
- Sirvent, M. T., Lomagno, C. M. & Llosa, S. M. (2011). Intervención comunitaria en contextos de pobreza en la ciudad de Buenos Aires desde una perspectiva de animación sociocultural e investigación acción participativa. *Revue ATPS*, (2).
- Soler, P., Planas, A. & Núñez, H. (2015). El reto del empoderamiento en la Animación Sociocultural: una propuesta de indicadores. *Revue ATPS*, (8).
- Soravilla, L. A. & Castellano, J. M. (2014). Desafíos y puentes entre los ámbitos sociocultural y socioeducativo en el marco del actual contexto socioeconómico y competencial en España. *Revue ATPS*, (7).
- Stade, P. & Wandeler, B. (2011). Creative methods in sociocultural community development to further the participation of citizen groups in decision-making processes. *Revue ATPS*, (2).
- Subirats, J. (2013). Una visión desde las políticas públicas en pleno cambio de época y con riesgos significativos de exclusión social. *Revue ATPS*, (5).
- Sylla, C. S. (2020). Les stratégies d'autoformation chez les instituteurs sénégalais de Keur Massar. *Revue ATPS*, (18).
- Tafna-Danavin, C., Larifla, M. & Myrtille, C. (2016). État des lieux de l'animation professionnelle en Guadeloupe. *Revue ATPS*, (10).
- Teodoro, A. (2014). Science related activities within sociocultural community development interventions can be just entertaining? *Revue ATPS*, (7).
- Tironi, Y. et al. (2013). La formation en animation socioculturelle en Suisse. *Revue ATPS*, (4).
- Tomoiaga, L. (2024). Constructing the enemy in the process of virtue signalling: a critical reflexion on media representations of Jordan Peterson. *Revue ATPS*, (25).
- Touati, R. (2021). L'usage des TIC dans la société traditionnelle kabyle : de l'ouverture sur le monde à la fermeture sur l'individu. *Revue ATPS*, (20).

- Touati, R. & Traxler, J. (2019). The Kabyle Community: towards a people centred socio-cultural development. *Revue ATPS*, (16).
- Turcotte, S. & Rouleau, J. (2023). Évaluation participative des pratiques de médiation culturelle : le programme Parascoll'arts – J'ai l'éz'arts à cœur de Diffusion Mordicus. *Revue ATPS*, (23).
- Úcar Martínez, X. (2022). La Práctica del Clown : principios metodológicos del clown socioeducativo. *Revue ATPS*, (22).
- Úcar, X. (2011). Las profesiones de la sociocultura en España : ¿colonización, adaptación o creatividad ? *Revue ATPS*, (2).
- Valdelamar Larrañaga, L. C. (2016). Animación sociocultural en espacios cerrados y de control: las ES.PE.RE. (escuelas de perdón y reconciliación) en las prisiones. *Revue ATPS*, (11).
- Vargas, L. F. & Reyes, C. B. (2016). De espacios físicos a espacios sociales. Centros de reconciliación : un programa para la promoción de la cultura. *Revue ATPS*, (11).
- Viché González, M. (2020). Una cibereducación transmedia. *Revue ATPS*, (17).
- Vilas Serna, F. (2020). Panorama de la recreación y la animación en el Uruguay: sus orígenes y su presente, incluyendo una perspectiva socioeducativa. *Revue ATPS*, (18).
- Vilas Serna, F. (2021). Jean Claude Gillet : Viajero de culturas, Animador de múltiples territorios. *Revue ATPS*, (19).
- Vilas Serna, F. (2023). Apuntes de una praxis en movimiento : breves sobre ocio. *Revue ATPS*, (24).
- Vohlgemuth, L. et al. (2021). Formation en animation socioculturelle à l'ESELx : quelle place aux sciences physiques et naturelles ? *Revue ATPS*, (20).
- Wandeler, B. et al. (2021). Un doyen de la socio-culture est mort du coronavirus. *Revue ATPS*, (19).
- Wanderley, L. E. W. (2014). Intervention sociale innovatrice. *Revue ATPS*, (6).
- Wendgoudi Appolinaire, B. (2020). Le nouvel ordre de la communication et de la culture. *Revue ATPS*, (17).
- Ziegelmeyer, J.-M. (2018). L'empowerment radical : jalons pour une animation critique. *Revue ATPS*, (13).
- Zorelli, M.-A. (2018). Impacts sur l'attraction et la vitalité territoriales des fêtes et festivals de Kabylie. *Revue ATPS*, (14).

